

MIRCEA ELIADE (1907-1986) : UNE HISTOIRE DE RELIGION.

Abbreviations des livres d'Eliade fréquemment cités

AM	<i>Aspects du Mythe</i>	1963.
CTE	<i>Le Chamanisme et les Techniques archaïques de l'Extase</i>	1951
HCIR	<i>Histoire des Croyances et des Idées Religieuses</i>	1973-1983 (3 t., 4 prévus)
MA	<i>Méphistophélès et l'Androgyne</i>	1962 [conférences de 1959]
MER	<i>Le Mythe de l'Eternel Retour</i>	1949
NO	<i>La Nostalgie des Origines</i>	1971 [1969 pour l'ed. en orig.]
SP	<i>Le Sacré et le Profane</i>	1965 [1957 pour l'ed. de orig.]
THR	<i>Traité d'Histoire des Religions</i>	1949

MIRCEA ELIADE (1907-1986) : UNE HISTOIRE DE RELIGION.	1
Introduction	2
BIOGRAPHIE	3
Jeunesse (1907-1920~)	3
Etudes (1920-1934)	3
Débuts politiques (1934-1936)	4
La garde de Fer (1936-1945)	5
Après la guerre (1945-1956)	7
Chicago et "l'école de Chicago" (1956-1969)	8
L'impossible aveu et l'impossible synthèse (1969-1986)	8
Prisonnier de l'histoire	8
Apologie : le cas Culianu	10
L'évolution politique d'Eliade	11
Derniers travaux	12
THEORIES	12
Le Sacré et le Profane	12
Le Mythe et le Rite	13
Emergence de l'histoire	13
Le Rôle de l'historien des religions	15
Phénoménologie des religions et histoire des religions	15
Initiations et monde moderne	17
Dialogue interculturel et nouvel humanisme	17
CRITIQUES	17
Critiques méthodologiques	17
Biais personnel, biais politique de sa vie à son oeuvre ?	18
Parallèles biographiques	19
Parallèles idéologiques	19
Le continuum Borato-Eliadian	20
Naissance de l'histoire, judaïsme et antisémitisme	20
Compatibilité et incompatibilité avec le fascisme	21
Critiques particulières de quelques concepts Eliadiens	22
Un exemple : Perceval passé à la moulinette d'Eliade	23

Conclusion	25
Héritage d'Eliade	25
Mitch Ayadi.	25
Que garder ?	26
Pour aller plus loin	27
Outro :	28
Annexes	29
Annexe 1 : Eliade sur l'Arbre cosmique	29
Annexe 2 : extrait de Buna Vestire	29
Annexe 3 : extrait du Perceval en Prose	30
Bibliographie	33
Oeuvres d'Eliade	33
Littérature secondaire	33

Introduction

Bonjour à tous et bienvenue dans C'est Pas Sourcedé !

Alors on vous avait promis cet épisode pour fin novembre et comme prévu vous pouvez voir qu'on est un 228 novembre très ensoleillé aujourd'hui.

Et on va pouvoir vous parler un petit peu de Mircea Eliade.

Un personnage controversé ce Mircea ! Il est souvent loué pour son rôle dans la diffusion de l'histoire des religions en tant que discipline indépendante mais aussi critiqué, parfois férocement, pour le caractère anhistorique de ses théories. Et vous ajoutez à ça un passé trouble et vous avez la recette parfaite pour l'universitaire "sulfureux". Suivant à qui vous demandez, c'est soit une figure extrêmement importante pour l'histoire des religions soit un charlatan sans intérêt qui dit que des bêtises.

Comme on l'a parfois vu dans cette émission les deux ne sont pas forcément incompatibles vous pouvez être une figure extrêmement importante dans le développement d'une discipline et quand même dire n'importe quoi.

Eliade est un peu passé de mode aujourd'hui mais en sciences humaines y'a ce phénomène où vous avez toujours un peu de retard quand vous citez les sciences voisines, genre les sociologues connaissent la psychologie d'une génération avant, les références des historiens en anthropologie seront toujours un peu datées etc. Et du coup on nous cite encore Eliade comme référence¹ et c'est arrivé à Antoine de croiser ses écrits d'Eliade dans des séminaires de littérature ou d'histoire, alors qu'en histoire des religions on serait en général beaucoup plus critique.

Et on va parler de son oeuvre mais avant ça je pense que c'est intéressant de récapituler un peu sa vie et sa carrière. Ça nous permettra de voir comment il est devenu cette star de l'histoire des religions, comment il s'est retrouvé au bon endroit au bon moment pour devenir cette figure. Et aussi comment il a été au mauvais endroit, au mauvais moment, avec les mauvaises personnes à faire de mauvaises choses avec de mauvaises intentions. On s'est pour ça surtout appuyé sur l'ouvrage de Florian Turcanu, *Mircea Eliade, Le Prisonnier de l'Histoire*, de 2003. Y'aurait beaucoup de choses à ajouter, certainement des trucs qui ont été discutés entretemps. Mais je trouve que c'est une base très solide pour aborder sa vie et même son oeuvre.

Oh, et vu le sujet, on espère avoir des discussions intéressantes mais laissez pas trop de commentaires hors-sujet parce que j'aurai aucun problème à les supprimer et si y'a trop de trucs

¹ Et on nous le cite encore sur Internet <http://archive.is/uf1rQ#selection-7865.34-7865.47>

nazis chelous ou -- je sais pas -- des néo-fascistes roumains qui viennent poster, je les fermerai complètement.

On va pouvoir vous introduire à la vie et aux oeuvres de Mircea Eliade.

BIOGRAPHIE

Jeunesse (1907-1920~)

Mircea Eliade est né en Roumanie en 1907 et mort en 1986 à Chicago

Son père était militaire de carrière, ce qui représentait pour sa famille une certaine ascension sociale. Son imagination l'aide à supporter l'occupation de la Roumanie pendant la première guerre mondiale, car très tôt, il écrit de la fiction et déjà au lycée publie dans des revues. Comme le montre ses écrits fictifs et biographiques, il gardera une profonde nostalgie pour le paradis perdu de son enfance.

Etudes (1920-1934)

Mircea était un garçon curieux, passionné de science, d'histoire, plus tard des religions antiques... Très autodidacte, Il lisait énormément. Il prenait ainsi sa revanche sur le cadre scolaire rigide, auquel il avait du mal à se plier, mais aussi sur sa myopie : quand il avait été diagnostiqué son père lui interdit de trop lire de peur que ça ne détériore encore plus sa vue.

Dès le lycée, il écrit beaucoup et contribue déjà à diverses revues. À l'université, il suivra les cours de l'excentrique professeur conservateur² Nae Ionescu et deviendra plus tard son assistant. C'est notamment autour de ce personnage que s'est cristallisé la "génération de 1927", une constellation de jeunes penseurs et artistes de la capitale. Eliade a beaucoup contribué à l'idée de cette "génération" qui aurait un destin particulier, qui seraient arrivés trop tard pour le nationalisme à l'ancienne et dont les aspirations spirituelles ne pouvaient pas être comblées par les anciens modèles culturels et politiques, ils visaient un autre type d'accomplissement pour leur pays³. Il était même vu sûrement à raison, comme un des leaders de ce groupe.

C'est donc une déchirure quand en 1928 il part étudier en Inde auprès de Surendranath Dasgupta. Il se brouille avec lui parce qu'il avait séduit sa fille de 15 ans, Maitreyi, ce qui sera le sujet d'un de ses romans, *La Nuit Bengali*. (Turcanu 158-9) On en parlera moins, mais Eliade aura aussi une carrière de romancier. Rejeté, il se fait initier au yoga, un sujet dont il tirera sa thèse de doctorat, et un de ses premiers livres. Son contact avec le mouvement nationaliste indien l'influencera aussi certainement, plus tard il comparera le mouvement légionnaire à Gandhi, et affirmera que ça lui a donné l'idée du caractère spirituel de toute révolution. (Turcanu 155-6) En novembre 1931, il embarque pour revenir en Roumanie⁴.

De retour au sein de la "génération" il se rapproche de plus en plus des milieux intellectuels antisémites et d'extrême droite dont ses amis font partie, notamment Emil Cioran⁵ et Mihail Polihroniade⁶. En 1934, il s'oppose encore aux exactions des régimes communistes et fascistes, et se moque des intellectuels qui soutiennent la Garde de Fer car d'après lui il le font plus par peur de représailles si ils arrivent au pouvoir que vraiment par conviction⁷. Mais son opinion de la garde de fer va changer.

² C'est le terme qu'il préférerait cf. "Rectiune si altceva" dans *Cuvantul*, cité par Florian Turcanu, *Mircea Eliade, Le Prisonnier de l'Histoire*, 2003, p. 70.

³ "seraient arrivés trop tard pour s'enthousiasmer pour des causes politiques nationales" et "prétendaient apporter à leur pays un supplément d'âme et le faire accéder à une mission historique universelle" Sandu 2003:441 https://www.persee.fr/doc/hes_0752-5702_2003_num_22_3_2330

⁴ Sur Eliade en Inde cf. Turcanu 122-167.

⁵ Il écrit des articles de soutien à Hitler depuis l'Allemagne dès 1933. Turcanu 245 sqq.

⁶ Qui a recruté beaucoup du groupe de *Criterion* d'après Constantin Noica cf. Turcanu 247.

⁷ Gligor 2012:xxx

Débuts politiques (1934-1936)

Tout ça a lieu dans le nationalisme roumain sur fond d'une sorte de crise de l'identité nationale roumaine, entre est et ouest, sur ce qui constitue vraiment la roumanité. (Turcanu 87-8) On a une langue romane donc c'est plutôt occidental mais on est orthodoxes, donc plutôt oriental, donc qu'est-ce qui est le plus essentiel. De par son intérêt pour l'Inde et l'Iran, Eliade penche un peu pour l'Est. Et ce que Turcanu montre assez bien c'est que pour Eliade ça veut clairement dire une sorte de traditionalisme réactionnaire⁸. Et donc il va nous falloir parler un peu de l'implication d'Eliade dans le fascisme roumain, comme on le verra après, ça joue un rôle très important dans toutes ces discussions.

Il faut dire qu'Eliade a pu lire des références réactionnaires comme Chamberlain, Spengler et qu'il correspondait déjà avec René Guénon⁹ mais jusque là, il ne voulait pas vraiment s'attacher à une étiquette politique même si ses liens avec Ionescu et son journal *Cuvantul* le connotaient fortement à droite¹⁰. Quand dans les années 20 il y avait beaucoup d'agressions antisémites dans les universités, Eliade ne semble pas être disons un antisémite convaincu, il n'a pas l'air de comprendre les objectifs politiques des antisémites, il n'a pas beaucoup de sympathie pour eux... Mais d'un autre côté il ne s'y oppose pas frontalement non plus, il met un point d'honneur à ne pas se prononcer sur si c'est acceptable ou pas, même face aux violences¹¹.

Turcanu cite un passage d'un de ses romans autobiographiques où il dit d'un personnage qu'il "évite d'envisager le problème juif, préférant tout d'abord se retrouver"¹². Alors bien sûr c'est toujours difficile d'extrapoler à partir de ces écrits autobiographiques semi-fictifs comme ça mais je dois dire que c'est le roman où il va aussi raconter le départ de son ami Marculescu, et comment il va insister auprès de lui "non mais tu sais, tu me connais, je n'ai jamais été antisémite". (Turcanu 61) Et je trouve que cette phrase là "il n'aborde pas le problème juif, il préfère se retrouver" s'applique vraiment très bien à l'attitude d'Eliade à ce moment-là.

Typiquement il avait tendance à minimiser beaucoup l'antisémitisme, genre en parlant de Chamberlain, il dit que c'est pas antisémite, c'est pas raciste, et puis d'abord la science a prouvé les travaux de Gobineau donc...¹³

Donc c'est vraiment pas un antisémite féroce, à ce moment-là, il va même parfois parler contre ce type de discours mais il y a vraiment une passivité ou une molesse qui fait qu'il va laisser passer beaucoup de choses de ce côté-là, on va dire.

Typiquement en 1934 Nae Ionescu devait préfacer un roman de Mihail Sebastian, qui était juif, et sa préface sera basiquement une légitimation de l'antisémitisme, et de ce que les juifs n'avaient pas leur place en Roumanie. Eliade réagira et défendra un peu Sebastian, mais n'osera pas se trop confronter à son maître, il excusera tout ça en disant "bon c'est des arguments théologiques, c'est pas vraiment antisémite et puis antisémite qu'est-ce que ça veut dire finalement"¹⁴.

Eliade s'implique dans le groupe *Criterion* qui organise beaucoup de débats notamment avec des personnalités réactionnaires mais qui va aussi inviter des communistes, ce qui fait beaucoup jaser. (Turcanu 182) Ces échanges ont surtout une visée polémique, mais à ce moment là justement Eliade

⁸ Turcanu in *The study of religion under the impact of fascism* 2008

⁹ Dès 1930 d'après la plus ancienne lettre que Turcanu connaît entre eux : Correspondentii, I.275, cité par Turcanu 93. Leurs témoignages concordent sur le fait qu'ils ne se rencontrent pas avant 1938.

¹⁰ Turcanu 238.

¹¹ il se tient en retrait, ou "au-dessus de la mêlée". (Turcanu 58-61)

¹² Turcanu 60-1, citant *Gaudeamus* 122

¹³ Turcanu 61, citant Eliade, "post-scriptum", *Vlastarul*, 4 février 1928.

¹⁴ "Iudaism si antisemitism. Preliminarii la o discutie", *Vremea*, 22 jul 1934 cf. Turcanu 222-6.

ne veut pas se mouiller, il continue à défendre l'importance de l'indépendance des intellectuels¹⁵ et de leur liberté et il continue à se dire apolitique¹⁶.

Donc là y'a peut être un versant peut-être un peu libéral où Eliade va défendre la liberté d'expression, l'importance de ces débats et de la discussion civile, mais ça va changer.

Et ce dès 1935 où il commence vraiment à voir Codreanu comme le sauveur du pays qui pourra "réconcilier la Roumanie avec Dieu" (Turcanu 241) C'était le leader de la Légion de l'archange Michael, un mouvement fasciste, chrétien orthodoxe, plus connu sous le nom de la *Garda di fier* : La Garde de Fer¹⁷.

La garde de Fer (1936-1945)

Si on regarde ses articles, il semble qu'il rejoigne le mouvement légionnaire, la garde de fer, entre la fin de l'année 1936 et le début de 1937 (Turcanu 265) et à partir de là, il soutiendra le mouvement fasciste dans plusieurs déclarations et articles¹⁸, notamment le fameux "Pourquoi je crois à la victoire du mouvement légionnaire", dont on va reparler, mais aussi en soutenant la branche électorale du mouvement, *Totul pentru Țară*, la. Notamment on a un document qui le liste parmi d'autres personnes qui doivent collecter des fonds pour le parti, qui doivent reverser les cotisations d'autres personnes, donc ça montre qu'Eliade est pas juste un militant lambda parmi d'autre, il a des responsabilités au sein du parti¹⁹. Logiquement, il devient aussi bien plus explicitement antisémite²⁰.

Aux élections de décembre 1937 la Garde de Fer obtient plus de 15% des voix, mais aucun parti n'obtient le minimum de 40% donc un gouvernement de transition est formé sous la houlette de Goga en attendant de nouvelles élections²¹. Il faut noter que son parti national chrétien n'avait obtenu que 9% des voix et qu'il mettra aussi en place une politique antisémite, qui interdit certain journaux et rend plus facile d'enlever la nationalité des Juifs. (Turcanu 280-281) donc c'est une tentative de couper l'herbe sous le pied de la Garde de Fer, qui n'était pas le seul mouvement antisémite et autoritaire du pays. Mais l'Etat continue à la craindre. S'ensuit donc une espèce de coup d'état royal, où Carol II liquide le régime parlementaire, puis Codreanu doit dissoudre la Garde de Fer et il sera jugé après pour avoir insulté Iorga, condamné à six mois de prison. (Turcanu 282)

¹⁵ Début 1935 il dénonce encore le biologisme nazi aux côtés du communisme ("Noul barbar", *Vremea* 27 jan 1935, cité par Turcanu 221) en août 1935, après la mort de Panait Istrati, il réaffirme l'importance de l'indépendance des intellectuels. En 1936 "De Londres il écrivait à Cioran "c'est la chose la plus magnifique d'Europe. Mieux même qu'Hitler." (Turcanu 253)

¹⁶ Ce qui lui attire les foudres de la gauche, Turcanu 238.

¹⁷ Sur la Garde voir Sandu Traian, "[Le fascisme roumain dans un contexte centre-européen](#)"

¹⁸ "Plutôt un protectorat allemand qu'une Roumanie envahie encore une fois par les youpins [*Jidani*]" ; "Decat o Romanie inca o data invadata de jidani, mai bine un protectorat german." (d'après Mihail Sebastian dans son *Journal* du 20 septembre 1939) ; "Le peuple roumain peut-il se résigner à la plus triste décomposition que son histoire ait jamais connue, admettre d'être terrassé par la misère et la syphilis, envahi par les Juifs et mis en lambeaux par les étrangers, démoralisé, trahi, vendu pour quelques millions de lei ?" "Poate neamul românesc să-și sfârșească viața în cea mai tristă descompunere pe care ar cunoaște-o istorie, surprinsă de mizerie și sifilis, care a fost împotmolită de evrei și zdrobită de străini, demoralizată, trădată, vândută pentru câteva sute de milioane de lei ?" (*Buna Vestire*, 17 décembre 1937, p. 1-2).

¹⁹ "To the best of my knowledge Hannelore Müller was the first who recently brought to public notice a press announcement indicating that Eliade had been a member of the All for the Country party TPT ("Totul pentru Țară"). Müller re-published a reminder of the party appearing in *Buna Vestire* on December 6, 1937 that, together with seven others, Eliade should report if he had already delivered his membership fees to the TPT treasury or not. The pronouncement referred not to Eliade's personal contributions but to the fees he had collected for the party. According to this communiqué, Eliade appears not only as a normal TPT member but exercised a function on a higher level of the party hierarchy." Junginger 2008:35-6 pour le texte et la traduction voir [Annexe 2](#).

²⁰ Dénonce encore un "antisémitisme vulgaire" Turcanu 270

²¹ https://en.wikipedia.org/wiki/1937_Romanian_general_election

Il faut noter que Eliade prenait des notes pendant les discours que Codreanu faisait pendant le procès et que ensuite il les diffusait ensuite aux autres légionnaires. (Turcanu 284-5) Et toujours pendant le procès, Codreanu va citer son article "pourquoi je crois à la victoire du mouvement légionnaire" (Turcanu 286) Donc Eliade n'est clairement pas le grand leader de la Garde de Fer ou son idéologue en chef du, clairement pas. Mais il faut noter que c'est pas juste un sympathisant comme les autres. Son statut intellectuel en fait un relais ou une référence pour des discours qui sont clairement perçus comme cruciaux par ce mouvement. Et avec toutes ces autres figures intellectuelles il a clairement contribué à la normalisation de ce mouvement fasciste.

Eliade est arrêté brièvement le 14 juillet 1938, il signe une déclaration où il se désolidarise du mouvement et est forcément affecté par l'assassinat de Codreanu en novembre. Mais ce qui reste de la Garde de Fer arrive finalement au pouvoir en septembre 1940, alliés au général Antonescu. Eliade devient un diplomate, d'abord attaché culturel à Londres, juste avant la rupture des relations diplomatiques entre la Grande-Bretagne et la Roumanie, mais pendant ce bref laps de temps il fait déjà une forte impression.

On a contre lui un témoignage du commandant Croghan de la Naval Intelligence Division qui le désigne comme "le plus nazi des membres de la légation, qui est un supporter de la Garde de Fer"²². Mais on peut douter de certaines des accusations qu'il y a dans son rapport, par exemple le fait qu'il aurait demandé à remplacer Dimanescu (*Ibid.*) un anglais sera pas forcément objectif là-dessus. Mais on a aussi le témoignage du journal londonien de son compatriote D. G. Danielopol, qui nous dit

"[Eliade] nous a fait un exposé extrêmement documenté des "horreurs" commises par la police de l'ancien régime contre la Garde de fer, en nous disant sans ambage qu'il était une des têtes pensantes de ce mouvement et qu'il avait souffert à cause de cela les rigueurs du camp de concentration. Je suis resté cloué sur place et, en même temps, très inquiet, à cause de cette révélation." (*Jurnal londonez*, 1995:129, Turcanu 305)

D'ailleurs il concluait ses télégrammes diplomatiques par "Vive la Légion et le Capitaine !" c'est-à-dire Codreanu. (Danielopol 1995:153, cité par Turcanu 307)

Mais quand la Roumanie rejoint les forces de l'Axe, sans surprises, les relations diplomatiques avec l'Angleterre sont rompues et il sera donc transféré auprès du Portugal de Salazar.

En février 1941, comme ils trouvent qu'Antonescu n'élimine pas les juifs assez vite, la Garde de Fer lance une rébellion qui se transforme en pogrom qui fait plusieurs centaines de victimes. La révolte est écrasée dans la violence²³ et des milliers de légionnaires emprisonnés, ça marque la fin de l'influence de la Légion. Eliade reste diplomate au Portugal, au service d'Antonescu. En 1942, il écrira d'ailleurs un éloge de Salazar et de son régime qui n'améliore pas son cas, on va dire²⁴. Et il dira aussi qu'une renaissance française devait passer par le Maréchal Pétain. (Turcanu 316)

Toujours est-il que je crois qu'on peut dire que la chute, suivi du retour en force suivi de la rechute de la Garde de Fer va amener Eliade à avoir une méfiance qu'il gardera toute sa vie envers la politique, et qui s'accorde aussi avec ses idées qu'il avait avant de tourner fasciste sur l'indépendance des intellectuels. Il s'est engagé là-dedans, le fascisme a été un désastre, à partir de là il sera en retrait.

En 1942, il était repassé en Roumanie pendant un mois et il pas revu Sebastian à ce moment là, c'est assez clair que des deux côtés ils regrettent la fracture politique qui les sépare désormais.

En 1943, il avait voyagé en France occupée où il croise notamment Dumézil, en Allemagne et en Espagne. Il renonce à se présenter à un poste à l'université de Bucarest probablement parce qu'il voit déjà plus grand que ça. (Turcanu 334-5) En fait, il faut noter que, dès le moment, où la Roumanie est perdue, dès que les troupes soviétiques sont en voie d'avoir gagné, Eliade n'en a plus rien à faire de la guerre, l'Allemagne, l'Italie, le Front de l'Est, ça, il s'en fiche.

En 1940 Nae Ionescu était décédé, et ça avait déjà libéré Eliade de sa loyauté pour son professeur. (Turcanu 300) Deux morts vont s'ajouter à ça je crois. En 1944 à Lisbonne, sa femme Nina meurt

²² Rapport du 11 oct 1940, cité par Turcanu 306 cf. Rennie 1996:154-5. [GB]

²³ [...] fr.wikipedia.org/wiki/Coup_d%27%C3%89tat_de_la_L%C3%A9gion_et_pogrom_de_Bucarest

²⁴ *Salazar și revoluția în Portugalia*,.

d'un cancer de l'Utérus. Et le 29 mai 1945 il apprend la mort de Mihail Sebastian, renversé par un camion militaire soviétique et c'est clair qu'Eliade a peut-être pas des remords, mais des regrets, de pas s'être réconcilié avec lui, de pas l'avoir revu. (Turcanu 342)

Avec tous ces décès et l'occupation soviétique de la Roumanie, Eliade renonce à y retourner. Après son séjour de 1942, il ne remettra plus jamais les pieds en Roumanie.

Après la guerre (1945-1956)

En 1945, Eliade s'installe à Paris avec sa fille adoptive, Giza.

Jusqu'ici il a publié un grand nombre d'articles en roumain sur des sujets littéraires ou scientifique, mais côté histoire des religions, c'est surtout son traité sur le Yoga et sa revue *Zalmoxis*.

En 1946, Dumézil l'invite à l'école pratique des hautes études pour présenter ce qui deviendra son *Traité d'Histoire des Religions* qui paraît en 49, la même année que *Le Mythe de l'Eternel Retour*. Et en fait le traité est assez mal nommé, il fait pas vraiment d'histoire. Eliade voulait l'intituler Prolégomènes à une histoire des religions, et c'est son éditeur qui a choisi ce titre en fait. En 1951 il publie son étude sur le Chamanisme (Turcanu 405) et en 1956, *Yoga, immortalité et liberté*, un remaniement de sa thèse sur le sujet. La même année paraît *Forgerons et Alchimistes* où il reprend le thème de l'alchimie, qui le passionne depuis le début de ses études. (Turcanu 419)

Avec l'aide d'Otto Höfler, le *Traité d'histoire des religions* est même traduit en Allemagne, et c'est là qu'il publie d'abord en 1957 *Le Sacré et le Profane*, qui sera probablement son livre le plus lu. (Turcanu 419-420) Ça lui attire une certaine attention et il continue de réseauter, il écrit brièvement pour *Critique* de Georges Bataille, pour la Nouvelle Revue Française dès 1953²⁵ il participe au cercle d'Eranos sous la tutelle de Jung²⁶, mais malgré tout ça dans toute cette période il semble qu'il ne parvient pas à obtenir un poste de professeur dont il aurait besoin. Comment ça se fait, ben son français est pas très assuré²⁷ (il gardera toute sa vie un fort accent roumain) ce qui ne doit pas aider mais c'est aussi à cause de son passé fasciste.

Beaucoup de gens quand on leur parle des liens d'Eliade à la Garde de Fer répondent que oui bon il a été fasciste mais c'est pas important c'est pas pertinent pour comprendre son oeuvre. Et je pense que c'est vrai, y'a de nombreuses part de son oeuvre, on a pas besoin du tout de s'intéresser à ça pour les lire, les comprendre et les critiquer. mais je pense pas qu'on puisse complètement éviter la discussion parce que vous en avez besoin pour comprendre sa carrière.

Je veux dire Dumézil l'avait invité à faire des cours à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, et pour un chercheur étranger ce serait une porte d'entrée au monde universitaire français, alors pourquoi avec un piston pareil, Eliade n'arrive pas à trouver de poste définitif en France. Et la réponse, bien sûr, c'est qu'il y a eu une opposition politique au fait qu'il vienne enseigner et des gens qui l'ont dénoncé comme fasciste. Sur certaines des affiches qui annonçaient les conférences, quelqu'un avait dessiné des croix gammées, en rouge²⁸. Le soir de l'incident, Eliade se rend auprès de Henri-Charles Puech qui lui dit c'est terrible ces pressions, pour qui ils se prennent, mais on veut éviter des affrontements alors ce serait mieux qu'on donne pas le cours²⁹. Y'a effectivement des roumains de Paris qui ont une dent contre Eliade pour des raisons assez compréhensibles. (Turcanu 348) Et un de ses anciens protecteurs, Alexandru Rosetti, qui va lui confirmer que voulait bien lui confier une chaire mais le Ministre de l'éducation³⁰ avait demandé leur avis à la délégation roumaine et forcément le gouvernement communiste a pas une opinion très favorable de cet ancien légionnaire. (Turcanu 346-7)

²⁵ Turcanu 417.

²⁶ Turcanu 384-406

²⁷ Turcanu 345-6.

²⁸ Turcanu 347, s'appuyant sur le témoignage de Adalgiza Tartarescu (aussi journal 14 février 1946)

²⁹ journal 14 février 1946, Calinescu in *Hermeneutics, Politics, and the History of Religions* 2010:109.

³⁰ A priori Marcel-Edmond Naegelen, puisqu'on est en février 1946.

Et il faut dire y'a des légionnaires qui ont milité quelques années, et puis on les a oublié ou réhabilité, mais Eliade était une petite célébrité dans le milieu intellectuel de Bucarest. Encore une fois, c'était pas le leader intellectuel du mouvement, mais à cause de sa visibilité quasiment tous les Roumains connaissaient ses affinités fascistes. Et ça doit lui sembler un petit peu injuste.

Dès 1946, alors qu'il vit assez misérablement, il commence à songer à partir aux Etats Unis, dans une lettre il dit avec un certain humour mais aussi une certaine perspicacité : "Peut-être qu'aux Etats-Unis, les doctrinaires du fascisme, même roumain, seront autorisés à faire leur travail"³¹

Je veux dire, ça aggrave son cas, mais je trouve ça drôle.

Et surtout, dix ans plus tard, ce projet se concrétisera.

Chicago et "l'école de Chicago" (1956-1969)

Il est invité à faire quelques conférences à Chicago par Joachim Wach, mais celui-ci décède subitement en 1955, donc quand en octobre 1956 il va enfin faire les conférences, il fait un peu office de successeur inespéré, et on lui demande de rester enseigner définitivement. À partir de là on va élaborer l'idée qu'il y a une "école de Chicago" que Eliade prolongerait les travaux de Wach d'une certaine manière. Et y'a certainement des liens qu'on peut faire, mais Eliade va plutôt être à part, et cette idée de continuité c'est à mon avis un peu pour gérer le traumatisme et elle est un petit peu artificielle³².

Dans cette période il sort pas mal de livres consacrés à l'examen de divers sujets, souvent des recueils d'articles orientés sur le mythe, ou sur les initiations, sur tel thème mystique, par exemple Méphistophélès et l'Androgyne c'est un recueil de conférences données à Eranos. Ça lui attire pas mal de succès éditorial en anglais et en français.

Il faut dire qu'il arrive au bon moment. Aux Etats-Unis à ce moment-là de nombreux départements d'histoire des religions s'ajoutent aux universités, qui jusque là peut-être se limitaient à la théologie, avec son approche très généraliste, son aura de savant européen, il va très vite s'imposer comme une référence, il commence à réseauter arrive à placer ses élèves un peu partout.

L'impossible aveu et l'impossible synthèse (1969-1986)

Prisonnier de l'histoire

À la fin de sa vie, on discute de plus en plus de son passé trouble.

En 1969 y'avait eu un recueil *Myths and Symbols* où plein de gens avaient contribué des articles pour les 60 ans d'Eliade, notamment le chercheur israélien Gershom Scholem. Et disons en Israël y'a des Juifs d'origine roumaine qui gardent pas un bon souvenir de la garde de fer. En 1972, Theodor Lavi publie dans *Toladot* des extraits du journal de Mihail Sebastian qui incriminent beaucoup Eliade³³ et reproche à Scholem d'avoir participé à ce livre avec lui. Le journal avait été préservé par le frère de Sebastian après la guerre avant d'atterrir en Israël.

Donc Scholem demande des éclaircissements à Eliade qui lui répond une très longue lettre qui essaie un peu de noyer le poisson, en listant des trucs vrais et des trucs discutables³⁴. Il dit notamment qu'il n'a jamais collaboré à *Buna Vestire*.

En histoire des religions on a un terme technique pour ce genre de déclaration, ça s'appelle un mensonge. Il avait collaboré à ce journal. Ses explications n'ont pas l'air de convaincre Scholem, qui dit je sais pas trop quoi en penser, mais on se croise un de ces jours. À partir de là, ces questions

³¹ Turcanu 477 citant sa correspondance *Europa Asia America, Correspondentă*, I.199.

³² Voir Christian K. Wedemeyer, "Introduction I : Two Scholars, a "School" and a Conference", [2010:xix](#). [GB] in Doniger Wendy & Wedemeyer Christian (ed.) *Hermeneutics, Politics and the History of Religions*, Oxford University Press 2010, 328p.

³³ Theodor Lavi, "Dosarul Mircea Eliade", *Toladot*. Buletinul Institutului Dr. J. Niemerover, Jérusalem, I n°1, Jan-Mar 1972, pp. 21-7. Cf. Turcanu 483.

³⁴ "un tissu élaboré de faits et de contrevérités" d'après Turcanu 485..

seraient reprises en Italie notamment par Jesi³⁵ et Di Nola³⁶, mais aussi aux Etats-Unis par Adriana Berger ou Ivan Strenski. Mais je crois que la réaction de Scholem explique déjà une part du silence d'Eliade. Les gens parlaient de son engagement légionnaire, mais y'avait très peu de preuves solides. Les articles qu'il avait écrit à l'époque, ou le journal de Sebastian étaient pas des sources faciles à trouver et en plus faut lire le roumain, donc vous avez beaucoup de spéculations et d'exagérations qui circulent là-dessus. Typiquement Lavi l'avait accusé d'avoir été au courant ou même responsable des plans pour déporter les Juifs de Roumanie, mais comme Scholem le lui répondra d'ailleurs c'est probablement faux. (Turcanu 484-6) Eliade était un diplomate de seconde zone, qui à ce moment-là était à l'étranger en plus, il était probablement pas impliqué dans ces négociations entre Antonescu et Hitler pour exterminer les Juifs de Roumanie.

Eliade avait évité de parler de son engagement légionnaire dans le premier tome de ses mémoires, donc devant ce genre de spéculations en 1982, par exemple, Anton par exemple le pousse à clarifier ça dans les tomes suivants pour dissiper les rumeurs, en fait. Mais Eliade se rendait compte que tout ce qu'il avouerait serait incriminant, si il niait, du genre oh c'est pas moi qui ai écrit ça, il prenait le risque qu'on lui sorte des preuves, et si il nuancait -- il essayait de nuancer -- en disant "y'a un bon et un mauvais fascisme" il savait que ce serait pas très convainquant³⁷. En fait il n'avait pas grand-chose à gagner à être honnête.

Faut dire Eliade restait en contact avec plein de personnalités légionnaires comme Ronnett qui deviendra son médecin, Uscatesa, Cusa, Racoveanu. Mais quand il publie à leurs côtés ça reste très anodin, des trucs comme notes de voyage, des choses comme ça, et il essaie de rester loin des plus sulfureux.

Mais quand Vasili Posteuca, un ancien commandant de la garde de fer, se propose de faire un ouvrage collectif pour son soixantième anniversaire il lui écrit que des centaines d'yeux n'attendent que ça pour les dénoncer tous les deux³⁸.

Il avait en tête l'exemple de Trifa, qui était évêque orthodoxe des Roumains d'Amérique et qui avait été, vous devinez, dénoncé comme membre de la garde de fer et pour son implication dans le pogrom de Bucarest lors de la rébellion légionnaire. Depuis la fin des années 50, on essayait de rassembler des preuves pour le juger pour crimes de guerre. En 1982 il se réfugie au Portugal après avoir abandonné la nationalité américaine, mais les accusations le poursuivront jusqu'en 1984, où il fut décidé qu'il serait déporté aux Etats-Unis, mais il opposera la décision, et mourra avant que ça puisse se faire en 1987³⁹.

Eliade se rend compte de ce qu'il a à perdre si on attire l'attention là-dessus. Pourtant il ose pas refuser, juste envoyer balader Posteuca.

Le truc c'est que il s'était un peu éloigné d'Evola par exemple. En 1963, celui-ci avait dit dans son autobiographie, probablement pour se venger un peu, qu'Eliade faisait partie de l'entourage de Codreanu⁴⁰. Comme le dit Turcanu c'est probablement une manière de dire ah alors comme ça

³⁵ Furio Jesi, "Cultura di destra e religione della morte", Comunità (Milan), XXXII, no. 179, April 1978, pp. 1-42.

³⁶ A.M. di Nola, "Mircea Eliade tra scienza delle religioni e ideologia 'guardista'", Marxismo oggi (Milan), nos. 5-6, Septembre-Octobre 1989, pp. 66-71.

³⁷ D'après lui, ce serait impossible, après Auschwitz et Buchenwald d'être objectif là-dessus.

³⁸ "Si tu tiens à fêter mes soixante ans dans *Drum*, n'oublie pas en écrivant que des centaines d'yeux n'attendent que cela : trouver un prétexte pour te/pour me/pour nous dénoncer, nous enterrer vivants." Lettre du 27 mars 1967 à Posteuca, publiée dans *Adevărul literar și artistic*, citée par Turcanu 2003:477.

³⁹ https://en.wikipedia.org/wiki/Valerian_Trifa Turcanu 478 dit qu'il fut expulsé des Etats-Unis en 1984.

⁴⁰ Adapté de la traduction donnée par Turcanu 478 : "À Bucarest, j'ai aussi connu Mircea Eliade qui, après la guerre, devait acquérir la notoriété à travers de nombreux ouvrages d'histoire des religions. À cette époque il faisait partie de l'entourage de Codreanu [...] " ; "A Bucarest conobbi anche Mircea Eliade, che dopo la guerra doveva acquistare una notorietà per molte opere di storia delle religioni, e

t'oublies tes anciens amis fascistes maintenant que t'es un grand professeur, alors on va te trainer dans la fange avec nous. Donc Eliade reste très antipolémique, il veut absolument éviter de remuer toute cette merde.

D'ailleurs ça s'applique aussi aux critiques scientifiques de son oeuvre quand y'a l'anthropologue Edmund Leach qui démonte son oeuvre presque entièrement, qui l'attaque sur sa méthodologie de fond en comble, Eliade réagit presque pareil, il laisse ses élèves le défendre à la limite, mais il fait pas de réponses à ce genre de trucs⁴¹.

Quand J. Z. Smith met en doute ses théories lors de sa leçon introductive, il va lui faire une grande accolade après comme si de rien n'était. Et il met généralement des bonnes notes à tous ses élèves, même ceux qui attaquent ses théories, il est pas vraiment dogmatique de ce côté là.

En tant que prof il était très apprécié et il était très loin d'être une espèce de gourou charismatique à la Nae Ionescu par exemple. Il donne peut-être son cours de manière un peu scolaire, d'ailleurs, mais il s'enthousiasmait beaucoup plus il devenait beaucoup plus énergique pendant les discussions. D'après ses élèves, il était très stimulant et très stimulé par les contributions de ses élèves. Et il continuait à leur écrire et à s'intéresser à leurs projets après qu'ils aient été diplômés. Ça a l'air d'avoir été un prof assez bienveillant.

Apologie : le cas Culianu

Côté apologie le cas de Culianu est peut-être assez typique, parce qu'il faisait un peu figure de successeur d'Eliade, il était d'origine roumaine, étudiant prodige, donc tout le monde pensait qu'il allait reprendre le flambeau. Culianu écrit en 1978 qu'Eliade aucun rapport avec la Garde de Fer, pas de liens du tout (Turcanu 505) mais jusqu'à sa mort en 1986 il deviendrait de plus en plus curieux sur la question et ça créait des tensions avec Eliade⁴².

Sa correspondance montre comment son déni va évoluer⁴³.

Quand Lanternari lui demande de reconsidérer sa position il a l'air de penser qu'il s'appuie uniquement sur le journal de Sebastian donc il répond que personne n'a jamais vu ces fameux articles dans *Buna Vestire*, donc jusqu'à preuve du contraire si ça se trouve ils existent pas⁴⁴. Pas de bol, il demande⁴⁵ à Ricketts qui lui répond non non, l'article de Buna Vestire "pourquoi je crois à la victoire du mouvement légionnaire" existe et il est signé par Eliade. Mais en fait euh je lui ai demandé et ils lui avaient demandé d'écrire un article et il a refusé alors ils ont écrit un article à sa place et ils ont mis son nom dessous⁴⁶ à l'insu de son plein gré. Même si la forme de l'article, une liste numérotée, ne correspond pas au style d'Eliade, Ricketts doit reconnaître que ça se base probablement sur les écrits d'Eliade puisque toutes ses propositions peuvent se retrouver dans des

col quale sono rimasto tuttora in contatto. A quel tempo egli faceva parte dell'ambiente di Codreanu, e aveva già seguito l'attività del « Gruppo di Ur ». " (Evola, *Il Cammino del Cinabro*, 1963:152, ed. Esonet [p. 76](#))

⁴¹ Edmund R. Leach, "Sermons By a Man on a Ladder", *NY Review of Books*, 20 oct 1960. Début : <https://www.nybooks.com/articles/1966/10/20/sermons-by-a-man-on-a-ladder/>

⁴² E.g. Lettre du

⁴³ Reproduite dans Mihaela Gligor (ed.), *Mircea Eliade between the history of religions and the fall into history*, 2012, la partie correspondance est disponible sur [academia.edu](#).

⁴⁴"Professor Momigliano remarked that, unless I can prove that the article in Buna Vestire does not exist, my arguments are not scientific. This is undeniably true. But first someone should prove to me that the article does exist. And your article was undoubtedly unable to do so. Therefore, I do not feel like I should give any public reply to it." (Culianu à Lanternari, 28 avril 1987, Gligor 176-7)

⁴⁵"But I have never heard of anyone who saw the articles in Buna Vestire. Would you be so kind to confirm this?" (à Ricketts, 29 avril 1987 in Gligor 125)

⁴⁶ Ricketts à Culianu 5 mai 1987 in [Gligor 126-8](#).

trucs qu'il a dit ou écrit à cette période⁴⁷. Il l'a plus que probablement écrit mais même si c'est juste un *best of* des trucs les plus fachos qu'il écrivait à l'époque compilé par quelqu'un d'autre, c'est pas beaucoup mieux : il croyait tout ce qui était dedans.

Culianu répondait que Eliade n'a jamais été pro-nazi, un membre de la garde de fer ou antisémite mais qu'il commençait à penser qu'il était plus proche de la garde de fer qu'il n'aurait préféré⁴⁸. Et si on regarde la réponse que Culianu avait fait à Lanternari, il dit que ces articles ne prouvent rien et puis Eliade peut pas être un nazi parce que c'est un salazariste, voilà. C'est la fameuse défense oh non je suis juste un fasciste, mais un fasciste à l'italienne.

Je veux dire Culianu est pas stupide mais il tient tellement à défendre Eliade, qui se retrouve à aussi faire l'apologie de Nae Ionescu, et à prétendre que le régime de Salazar était inoffensif, voire "démocratique".

L'évolution politique d'Eliade

Mais tout ce déni est assez compréhensible.

Je veux dire si vous regardez sa vie avant la Légion, il avait des amis juifs comme Marculescu ou Sebastian. Je veux dire, bien sûr ça se limite pas à est-ce qu'il avait personnellement des potes juifs, d'ailleurs Saul Bellows l'accusera justement d'utiliser ces amitiés comme camouflage pour son passé fasciste⁴⁹. Mais après vous lisez ses mémoires, il raconte qu'une fois quand il était enfant, lui et Marculescu s'étaient déguisés les deux en dominos à Pourim, parce qu'ils passaient toutes les fêtes chrétiennes chez Eliade et toutes les fêtes juives chez les Marculescu⁵⁰.

Et c'est juste déchirant. Parce qu'il a pu être mou, indécis, un peu réac, avoir des préjugés, mais il n'a pas toujours été un monstre horrible, c'est vraiment au tournant 35-36 que ça se concrétise, ce qu'il écrit après, comment il est décrit par Sebastian et tout ça.

Et y'a différentes manières de voir cette évolution.

La première c'est oh vous pouvez pas dire qu'il était fasciste, c'était une erreur de jeunesse. Généralement je réponds qu'il avait 30 ans en 37, je veux dire, je suis plus jeune que lui alors. Donc à 30 ans il a le droit de joindre un mouvement fasciste c'est encore un bambin, mais moi, encore plus jeune j'ai pas le droit de dire qu'il était fasciste ? Pas un raisonnement très solide.

Eliade a parfois fait la séparation entre une bonne et une mauvaise garde de Fer, qu'elle aurait changé de nature avec la mort de Codreanu, comme un vampire, une fois décapitée elle serait devenue assoiffée de sang. Ça m'a l'air faux, la Légion de l'Archange Michael a toujours été un mouvement fasciste profondément meurtrier et antisémite.

⁴⁷ "Concerning the nefarious Buna Vestire article, Eliade insisted vehemently that he never wrote it, that he had refused to write an article (one of a series) on the subject "De ce cred în biruința Mișcării Legionare"³³, but that the editor had written one and signed his name to it. (There are other instances of this in Eliade's bibliography, in fact.) I believe him. The article is not in Eliade's style (when did he ever write with such a formal, wooden structure: points 1, 2, 3, etc.?). However, I believe it is based on articles Eliade had written over the years, and almost every point can be paralleled in something he did write. The reference to the Jews is not really anti-Semitic, only nationalistic." (Ricketts à Culianu 5 mai 1987, Gligor 126-7, facsimilé p. 128)

⁴⁸ "Anyway, things are not much changed and I do not feel like I should redefine my position: Mr. Eliade has never been an anti-Semite, a member of the Iron Guard, or a pro-Nazi. But I understand anyway that he was closer to the I[ron] G[uard] than I might have liked to think. " (Culianu à Ricketts 15 mai 1987 in [Gligor 129-130](#)).

⁴⁹ Dans *Ravelstein*, mentionné par Turcanu 1.

⁵⁰ "Mircea se souvenait, à cette occasion, de la famille de son ami, et des nuits de Pourim où les deux garçons se déguisaient en dominos. "C'est grâce à ce garçon dégingandé [...] que je pus me faire une idée précise de la vie que menaient les Juifs pauvres de la Calea Ducești. En effet nous avions pris l'habitude de passer toutes les fêtes ensemble, les fêtes chrétiennes dans ma famille, les fêtes juives dans la sienne" [Promesses de l'équinoxe, 109], notait Eliade, cinq décennies plus tard, dans ses mémoires." (Turcanu 61)

Dans la même veine il a dit que ce qui l'intéressait là-dedans c'était le côté spirituel. Pourquoi pas mais c'est pas très reluisant. Ça revient à dire que tous ceux qui étaient massacrés, c'était juste un petit prix à payer pour sa régénération spirituelle. Pas terrible.

Aussi plus simplement, y'a cette énorme désillusion d'après guerre, beaucoup de regrets, et donc dès qu'il a eu son poste de grand professeur d'histoire des religions il s'est un peu calmé. Son égo qui a toujours été-- qui a toujours beaucoup dépendu de son intellect était satisfait. Et il a eu le temps de regretter un peu, il a évolué.

Dans les années 60 il avait dénoncé l'antisémitisme comme inacceptable (Turcanu 480) Il a eu pas mal de collègues et d'élèves d'origine juive, notamment parmi ses grands successeurs et ses grands critiques d'ailleurs⁵¹, mais aucun de ses élèves je crois n'a relevé de comportements antisémites de sa part⁵².

Je pense que c'est aussi un problème qu'on résume le débat à une espèce de gros interrupteur sur est-ce qu'il était personnellement antisémite, oui ou non, et qu'ensuite ça devrait décider de tout le reste alors que je pense que c'est quand même un petit peu plus complexe que ça.

Mais sous tous rapports c'était un collègue charmant à ce stade. Et ça rendait encore plus difficile de croire à toutes ces accusations.

Derniers travaux

Du côté de ses travaux dans cette période, y'a de nouveau quelques monographies mais le vrai projet qui va vraiment vraiment être important pour lui sur le plan intellectuel c'est de compléter son traité d'histoire des religions où il faisait pas d'histoire. Il annonçait dedans une seconde partie, où il pourrait expliquer comment toutes ces formes du religieux, l'arbre sacré, le soleil, la lune, montrer comment elles se déploient et elles évoluent au fil du temps.

C'est son *Histoire des croyances et des idées religieuses* : le premier volume *De l'âge de la pierre aux mystères d'Eleusis* paraît en 1973, deuxième volume *De Gautama Bouddha au triomphe du Christianisme* en 1976 et enfin *De Mahomet à l'Âge des Réformes* en 1983. Le volume 4 ne verra pas le jour. Il édite aussi l'*Encyclopaedia of Religion*, un grand chantier qui paraîtra juste après sa mort.

Justement, huit jours après une crise d'apoplexie, Eliade meurt dans un hôpital de Chicago le 22 avril 1986. Sur la dernière ligne droite il avait le mains très affligées par l'arthrite, il avait beaucoup de peine à travailler et il s'est lancé dans cet espèce de chantier de synthèse, qu'il a pas vraiment réussi à finir.

Voyons maintenant de plus près à quoi ressemblent ses théories si on essaie de les mettre en système.

THEORIES

Le Sacré et le Profane

À la suite de Pettazzoni, Eliade considère l'histoire des religions de façon pluri-disciplinaire mais aussi comme une discipline à part entière : dans le sens où elle contiendrait l'histoire bien sûr mais aussi la philosophie, la sociologie et la psychologie des religions. Mais ce ne serait pas juste le croisement des conclusions de ces différentes approches sur ce sujet, non. De par sa nature unique, la religion mériterait une science à elle toute seule.

Le Sacré et le Profane (1957, 1965 pour l'édition originale)

⁵¹ Comme J. Z. Smith, Bruce Lincoln ou Wendy Doniger

⁵² Turcanu 481 ; Pernet 27 ; Allen 2005:22-3 ; Lincoln 2000:146.

Il pense qu'on ne peut pas réduire le sacré à des explications ou à des causes : il recherche des formes idéales ou idéalisées du sacré. Dans son *Traité d'Histoire des Religions* en 1949, il examinait les *hiérophanies*, les différentes manifestations du sacré : les hiérophanies du soleil, de la lune, de la terre, les arbres sacrés, les pierres sacrées, etc. Elles ont toujours quelque chose de paradoxal parce qu'une pierre sacrée reste une pierre. Dans un autre registre, le buisson ardent qui ne se consume pas, et Jésus, qui est Dieu tout en restant un homme, cette nature paradoxale ayant provoqué des débats christologiques sans fin. Eliade adore parler de *coincidentia oppositorum* et fantasmer sur les androgynes⁵³.

Le Mythe et le Rite

Un des aspects majeurs de l'oeuvre d'Eliade c'est sa vision du mythe. C'est une notion difficile à définir de façon englobante, mais il propose :

Un récit, considéré comme véridique⁵⁴ qui se passe dans le temps primordial et fabuleux des "commencements" et qui raconte comment grâce à l'action des "Êtres Surnaturels" différentes réalités de la vie et de la condition humaines⁵⁵ sont venues à l'existence. (*Aspects du Mythe*, 1963, p. 15)

C'est donc toujours le récit d'une "création" (*Ibid.*)

Et pour Eliade, le mythe serait répété dans le rite, dans le rituel. Car pour l'homme primitif la seule action possible est l'imitation des actions des acteurs surnaturels, de modèles transhumains (NO 10) donc généralement ce sont les dieux. La seule chose qui peut donner du sens à l'existence humaine c'est d'imiter les mythes.

Ce qui a un modèle mythique surhumain, c'est ce qui a un sens, le rituel, c'est une action qui a un sens, un temple, qui a une géométrie précise, qui le place en harmonie avec l'univers, ça a du sens ; par contre les actions et les endroits en dehors de ça, qui sont profanes en fait, elles sont hors du cosmos, hors de l'ordre du monde. L'homme primitif qu'Eliade appelle Homo Religiosus est ainsi naturellement religieux car c'est ce sacré qui fonde tous les domaines de sa vie, la guerre, la loi, l'art, toutes les institutions humaines en fait, même si elles se désacralisent au fil du temps.

Par exemple quand le rite de Nouvel An Babylonien rejoue le sacrifice qui aboutit à la création du monde, ben Eliade nous dit que c'est pas du théâtre, ils sont vraiment en train de recréer le monde, ils ramènent le monde au moment où il faisait sens où il était ordonné, c'est à dire lors de sa création afin de purifier et renouveler le temps. (AM 23-5)

Ce qu'il développe dans *Le Mythe de l'Eternel Retour* en 1949 c'est que l'Homme Moderne explique son origine par les événements irréversibles de l'Histoire. Là-dedans, Eliade inclut les catastrophes naturelles, les injustices, les oppressions sociales. Or pour l'Homme Primitif, ça ce serait terrifiant. Vous imaginez, y'a des événements qui se sont produits pour toujours et on peut pas les annuler, et on peut pas les oublier et on peut pas prédire ce qui va se passer après, c'est horrible. Pour l'*Homo Religiosus* un moyen de fuir ce qu'Eliade appelle la "terreur de l'histoire" c'est de se réfugier, grâce à ces modèles mythiques, dans un temps cyclique qui se répète et où on peut régulièrement décider d'abolir le temps ce qui est quand même beaucoup plus rassurant.

Mais du coup on peut se demander si tout vient du mythe, si tout vient du religieux, comment est-ce que l'Histoire peut émerger, comment est-ce qu'une vision historique peut émerger dans un contexte où les gens pensent 100% cyclique ?

⁵³ *Méhistophèles et l'Androgyne* (1962)

⁵⁴ Invoque les séparations Pawnee, Cherokee et Héréro entre vraies et fausses histoires. (AM 18-20)

⁵⁵ "La fonction maîtresse du mythe est de révéler les modèles exemplaires de tous les rites et de toutes les activités humaines [...]" (AM 18). Un conte ou une fable peut raconter l'origine des particularités de tel ou tel animal mais cela n'affecte pas la condition humaine en tant que telle. (AM 21)

Emergence de l'histoire

LAYS

L'idée d'Eliade c'est qu'il y a une étape intermédiaire avec le judaïsme, le christianisme, puis l'islam, dans l'idée de la toute-puissance de la foi, que Dieu peut tout. Si Dieu est capable de tout ça veut aussi dire que tout est possible, et donc que tous les événements peuvent trouver une place dans le plan de Dieu, tous les cataclysmes peuvent être expliqués, soit c'est une punition, soit on ne peut juste pas voir son plan en entier. Donc l'histoire en vient à être acceptée comme ça. Et à ça s'ajoute l'émergence de la science quand les mêmes rabats-joie vont évacuer le sacré de la nature :

"Après la grande révolution accomplie par le monothéisme juif qui ont désacralisé le cosmos dans ce sens que les prophètes, vous vous rappelez se sont rebellés contre les cultes orgiastiques et ils ont fait l'effort, que le christianisme a poursuivi, d'évacuer le sacré du cosmos, ou plus exactement, d'évacuer les dieux [...] d'évacuer l'univers le cosmos, la nature des dieux, c'est pour ça d'ailleurs que la science a eu -- a commencé et a progressé en occident, parce que la Nature étant désacralisée par le christianisme, le judaïsme-christianisme, a pu être pour la première fois dans l'histoire, être analysée de façon tout à fait détachée objective en tant que matière la matière était pour la première fois, matière morte, inerte." (Eliade et la redécouverte du sacré, 34'50-36')

Et face à l'histoire, face à cette série de changements terribles, la foi c'est la seule chose qui permet de remédier au désespoir. Et aussi les religions ont intégré une part de la cyclicité dans leur cycle religieux annuel, dans l'idée de Fin des Temps qui purifiera le monde, etc. Donc dès que vous avez plus de religion, vous seriez immédiatement désespéré.

"Tragique, tragique le monde absolument plus de sens, terrible de certains philosophes" (52')

On aura une section critique plus loin dans la vidéo mais disons déjà que tout ça a été énormément critiqué sur différents fronts.

Une critique récurrente c'est qu'il n'a pas les compétences linguistique ou philologiques pour tous les textes qu'il utilise et ça se voit. Typiquement côté Nouvel An Babylonien, il se serait appuyé sur une mauvaise traduction⁵⁶. Généralement quand Eliade interprète une source, soit il reprend le travail de quelqu'un d'autre et donc c'est pas forcément révolutionnaire, soit il est tout seul à faire cette interprétation qui généralement n'est pas acceptée.

Dans sa critique d'*Aspects du Mythe*, Jean-Paul Roux notait que Eliade parlait vraiment de "mythe" au singulier, parce qu'il ne parlait que de mythes de création, alors qu'il y a plein d'autres types de mythes⁵⁷. On peut relever qu'il a des centres d'intérêt finalement assez restreint par rapport à tout ce qui est possible en histoire des religions. (Dubuisson 32)

Et peut-être que les exemples eschatologiques et apocalyptiques qu'il adore comme les Cultes du Cargo, la Ghost Dance ou la littérature apocalyptique juive puis chrétienne ne sont pas des émanations d'une logique religieuse primordiale pure mais plutôt le résultat de situations de crises telles que la culture qui les a produites est menacée dans son existence même. Il a parfois reconnu la spécificité du contexte historique de certains de ces exemples⁵⁸ mais plutôt que les analyser comme

⁵⁶ R. J. Zwi Werblowsky, "In Nostro Tempore: On Mircea Eliade" in *Religion* 19, 1989:129-136 reproduit dans Rennie 294-301. Nouvel an babylonien/mythe de Baal ? VAT 9555 mal traduit par Zimmern (1918) comme expliqué par Von Soden (*Zeitschrift für Assyriologie* N.F. xvii 1955) cf. Werblowsky in Rennie 296. Aussi très critiqué par Smith, cf. [Bell 1997:16-18](#). [GB]

⁵⁷ In: [Revue de l'histoire des religions](#), t. 165, n°2, 1964, pp. 237-239. [Persée] Projette la religion australienne ? (G. F. Kirk *The Nature of Greek Myths*, p.64-66) sur laquelle il avait écrit un ouvrage (*Religions Australiennes*, 1972)

⁵⁸ Par exemple quant au christianisme dont les fêtes s'aligneraient sur les rythmes du cosmos précédemment rythmés par le paganisme (AM 207-211) : "Le christianisme cosmique n'est pas une

des réponses spécifiques historiquement à ces crises il a souvent fait comme si ces crises révélaient une nature humaine éternelle et intangible. C'est en tout cas l'impression que j'en ai y'a sûrement des exceptions.

Pour reprendre une critique qui a pu être faite par Silvia Mancini, ça prend peut-être la logique du rite à l'envers, puisqu'on considère le rite comme une pure répétition du mythe. Or, avec beaucoup de pincettes, on pourrait dire que le mythe parle de ce qui est immuable, mais le rite de ce sur quoi les hommes peuvent agir. Typiquement ce fameux rituel chamanique des Cuna du Panama pour aider à un accouchement difficile qui a été discuté par Lévi-Strauss⁵⁹. La récitation oscille entre des descriptions anatomiques de la femme en labour, et des descriptions plus mythiques, mais vous pouvez pas réduire ça à ce que ça suit un schéma mythique d'éternel renouvellement parce que le but c'est d'influer sur cet accouchement là.

Bref, ces théories d'Eliade, suivant à qui vous demandez, soit c'est trivial évident, et il ressasse juste des banalités, soit c'est complètement faux et masqué par du charabia ; donc assez divisé.

Le Rôle de l'historien des religions

CAMILLE

Le problème pour Eliade c'est donc que nous vivons dans un monde désacralisé.

Une désacralisation totale n'est pas possible parce que pour Eliade, toutes les formes culturelles (l'art, la politique) émergent de la religion et copient sa logique du sacré. (NO 29, 132 *sqq.*)

"[...] au début pendant des centaines de milliers d'année l'homme, l'homme religieux vivait dans un monde qu'il considérait sacré parce que c'était création des dieux, une vie qui avait une signification religieuse parce que cette vie avait un modèle, le modèle révélé par les êtres surnaturels, tout ce qu'il faisait avec signification constituait en même temps un rituel, le travail, la chasse, la pêche, le mariage, mais aussi tout ce qu'on appelle maintenant les activités artistiques de l'homme. Tous les arts au début ont été religieux." (c. 31)

"Donc le sacré pour l'homo religiosus est la réalité absolue, la présence donc des êtres surnaturels est le modèle de tout ce qu'il fait avec sens dans sa vie : travail, mariage, institutions sociales et ainsi de suite" (Eliade et la Redécouverte du Sacré, 1987, c. 23')

Et il nous reste bien sûr quelques paysans reculés en contact avec une religiosité primordiale⁶⁰. Mais, globalement, à cause de l'histoire de notre civilisation, de la philosophie gréco-romaine, de la théologie chrétienne, des Lumières, le sacré aurait disparu de nos vies conscientes. Donc "l'homme moderne" est tristounet. (SP compléter avec référence du sacré et du profane).

LAYS

Et qui donc pourra sauver l'Occident de son vide spirituel ? Ben l'historien des religions pardi !

Comme il l'établit dans sa *Nostalgie des Origines*⁶¹, si on se contente de collecter des données religieuses (NO 18) on ne construira rien de plus qu'un "musée de fossiles [et de] ruines" (NO 11). Tandis que la vraie histoire des religions d'après lui, doit pratiquement être une transformation spirituelle :

"Après avoir compris à travers l'effort herméneutique un système de pensée qui d'abord même pour l'historien des religions est opaque, après avoir compris -- quelque chose de changé quelque chose de plus profond se révèle dans la psyché, dans l'esprit du chercheur, on se transforme, on s'annoblit au fur et à mesure de ces découvertes.

C'est pour ça que je considère la discipline d'histoire des religions une discipline majeure et très importante pour découvrir les autres." (c. 13')

nouvelle forme de paganisme ni un syncrétisme pagano-chrétien. Il est une création religieuse originale [...]" (AM 209)

⁵⁹ "L'efficacité symbolique", *Revue de l'histoire des religions*, n°135-1, 1949, pp. 5-27. [[Persée](#)]

⁶⁰ Et quelques mouvements ésotériques (e.g. Kabale) qui ont essayé de raviver la flamme NO 13.

⁶¹ 1971, abrégé NO. Publié en anglais : *The Quest. Meaning and history in religion*, 1969.

Eliade s'oppose à "l'historicisme", l'obsession pour tous les détails, toutes les étapes du développement de quelque chose, comme si en connaissant l'origine de quelque chose on pouvait forcément l'expliquer, et je suis d'accord avec lui que là, il y a une tentation dangereuse. Mais ce qu'il propose à la place c'est son approche qu'on pourrait appeler "phénoménologique" des religions.

Phénoménologie des religions et histoire des religions

CAMILLE

Phénoménologie en philo, ça fait référence à l'analyse de l'expérience vécue, autrement dit des gens qui pensent très fort à ce que ça leur fait de penser à des trucs et qui tiennent à vous le faire savoir. Et comme dans la phénoménologie⁶² des religions de Rudolf Otto⁶³ et Van Der Leeuw⁶⁴, Eliade veut restituer l'expérience du Sacré telle qu'elle était vécue, ce qui implique même de la "revivre" (NO 30). Mais ça inclut aussi la morphologie, l'analyse des formes et des structures du religieux, dans son *Traité*.

Mais bien sûr comme il le dit "Il n'existe pas de phénomène religieux pur, en dehors de l'histoire"⁶⁵ donc il faut regarder comment ces formes religieuses parfaites se manifestent concrètement à travers le temps, ce qu'il fera dans son *Histoire des Croyances et Idées Religieuses*⁶⁶ -- d'ailleurs inachevée. Du coup, l'historien des religions doit examiner cette tension entre, d'une part, le Sacré parfait, l'essence de la religion, et, d'autre part, les phénomènes religieux, ses manifestations historiques. Citant Pettazzoni, il annonce que ces deux approches, phénoménologie et histoire, sont complémentaires même si elles sont très différentes⁶⁷.

Sauf que même si Eliade se dit attaché à l'histoire, dans les faits c'est pas un attachement flagrant. Ivan Strenski notait déjà qu'en refusant que la religion soit "réduite" à telle ou telle explication matérielle, Eliade voulait surtout dire que le religieux ne pouvait être expliqué que par le religieux⁶⁸. Par exemple en parlant du motif de l'Arbre-Cosmique, il disait que même si quelqu'un faisait une histoire complète de l'évolution, de sa diffusion et de ses fonctions, le problème ne serait toujours pas résolu, parce que ça ne vous donne pas le sens profond du symbole⁶⁹ qui ne peut émerger que de sa forme même⁷⁰.

⁶² On peut débattre de si Eliade est un phénoménologue du religieux à la Otto ou Leeuw mais [Ries 1986:333](#) utilise l'expression par exemple.

⁶³ [Das Heilige](#), 1920 [1917]. [IA]

⁶⁴ [Einführung in die Phänomenologie der Religion](#), 1925. [IA]

⁶⁵ "Il n'existe pas de phénomène religieux pur, en dehors de l'histoire, car il n'existe aucun phénomène humain qui ne soit en même temps phénomène historique. Toute expérience historique est exprimée et transmise dans un contexte historique particulier." (NO 26-7) Voir aussi : "La première difficulté à laquelle se heurte l'historien des religions est justement la masse énorme des documents ; dans notre cas, le nombre considérable de symboles religieux. Un problème se pose dès l'abord : même en supposant qu'on arrive à dominer cette masse (ce qui n'est pas toujours sûr), a-t-on le droit de les utiliser indistinctement, c'est-à-dire en les groupant, les comparant, voire les sollicitant selon la convenance de l'auteur qui entreprend la recherche ? Ces documents religieux sont en même temps des documents historiques, ils font partie intégrante de contextes culturels différents. En somme, chaque document a une signification particulière, solidaire de la culture et du moment historique desquels il a été détaché." (MA 287-8) ; "Qu'il y ait eu des symboles dépendant de situations historiques précises, cela semble hors de doute dans nombre de cas" (MA 306) ; Images 32-3

⁶⁶ Vol. 1 : *De l'âge de la pierre aux mystères d'Eleusis* ; vol. 2 : *De Gautama Bouddha au triomphe du Christianisme* ; vol. 3 : *De Mahomet à l'Âge des Réformes*. Le volume 4 ne verra pas le jour.

⁶⁷ NO 28-9 Citant Pettazzoni "The Supreme Being, Phenomenological Structure and Historical Development" in Eliade & Kittagawa (ed.) *The History of Religions : Essays in Methodology* 1959:66.

⁶⁸ Originellement dans Adrian Cunningham (ed.) *The Theory of Myth*, 1973:40-52, reproduit dans Rennie 2006:302-310.

⁶⁹ MA 288-9 = *The Two in One* 196-7 (cité in Rennie 2006), reproduit dans l'[Annexe 1](#).

⁷⁰ La diffusion n'expliquerait pas pourquoi différents peuples donnent différents sens à ce motif. C'est la structure même du symbole de l'Arbre Cosmique, "qui symbolise le mystère d'un Monde en

Et Eliade s'y connaît en sens profond, typiquement, il dit que les peintures de Lascaux venaient de pratiques chamaniques⁷¹. Il n'a littéralement *aucun moyen de le savoir*, comme toute discussion de la religion préhistorique, c'est de la *pure spéculation*⁷². Mais ça ne le gêne pas parce que depuis son bureau en réfléchissant très très fort, Eliade a le pouvoir de deviner le sens profond⁷³ de tout symbole, en imaginant l'expérience religieuse qui devait par essence lui être associée. (Sabattucci)

Du coup, les documents historiques ou ethnographiques qu'il utilise c'est juste pour s'en inspirer, pour servir de carburant à la renaissance spirituelle de l'Occident.

Et ça on va pas le faire avec de l'histoire ou de la science, non mais.

Initiations et monde moderne

D'où aussi son intérêt aussi pour les initiations⁷⁴ dont notre monde moderne manquerait terriblement, et ses monographies sur le Yoga⁷⁵ et le Chamanisme⁷⁶ comme d'après lui ce sont surtout des *techniques* initiatiques, ces livres peuvent pratiquement vous servir de manuel et pour beaucoup de gens ça a été le cas.

Dialogue interculturel et nouvel humanisme

Et une autre fonction de l'histoire des religions c'est de favoriser le dialogue avec les peuples hors d'Occident dont les cultures sont "encore nourries par un sol religieux très riche" (NO 19) Alors qu'ils deviennent "sujets actifs de l'histoire" (*Ibid.*) ils discutent et mettent en doute les valeurs occidentales jusque là considérées comme universelles (*Ibid.*). Ce contact avec "l'Autre" peut aider à régénérer l'Occident et favoriser l'émergence d'un "nouvel humanisme"⁷⁷ qui inclurait ces cultures. (NO 20-21 ; CTE 16-17).

CRITIQUES

Critiques méthodologiques

Ok passons aux critiques je crois que vous pouvez en deviner plusieurs vous-mêmes.

D'abord la Surgénéralisation. Eliade parle du religieux, de la religion, de l'homo religiosus d'une manière tellement générale que ça devient presque abstrait et inutilisable. Genre faire une théorie qui colle à tout ce qu'on a inclu dans la catégorie "religion" c'est presque peine perdue parce qu'on a élargi ce concept au fil du temps et qu'on a fini par y mettre des choses très différentes. La religion préhistorique c'est un bon exemple, c'est quelque chose qui est pratiquement inaccessible, mais

perpétuelle génération", qui lui permet de symboliser à la fois "le pilier de l'Univers et le berceau des races humaines, la *renovatio* cosmique et les rythmes lunaires, le Centre du Monde et le Chemin par où l'on peut passer de la Terre au Ciel etc." (MA 291)

⁷¹ *Chamanisme*, 1983 [1968], p. 391 [en 304?]; HCI I.27-30 citant Leroi-Gourhan (1965) ; Ucko & Rosenfeld (1967) ; Horst Kirchner (1950) ; Andreas Lommel (1967) et d'autres.

⁷² Leach in Rennie 2006:282 citant *Shamanism* 503. Sur les religions préhistoriques HCI I.13-67.

⁷³ Pour traduire une liste de citations dans Strenski in Rennie 306 : "message secret" (hsr et nouvel humanisme 5?) signification "originelle" (MA 197) ou "primaires" (MA 291), "chiffrée" (MA 298, entre guillemets); "quelque chose de plus profond et de plus fondamental" (MA 296) "transcendante" (MA 311) "higher" MAvo 210 ; plus profond (Chamanisme xiii) un sens "transhistorique" (Chamanisme 13) que peuvent négliger l'historien pur, le sociologue ou le psychologue, mais qui est l'affaire de l'historien des religions, de par "l'anhistoricité de la vie religieuse" (*Ibid.* 15).

⁷⁴ *Naissances mystiques* (1958) "L'initiation et le monde moderne" (1964, reproduit dans NO 185-206), *Initiations, Rites, Société secrètes* (1976).

⁷⁵ Sur quoi portait sa thèse qui donnera *Techniques du Yoga*, 1948. Cf. aussi *Le Yoga, Immortalité et Liberté*, 1951 ; *Patanjali et le Yoga*, 1962.

⁷⁶ *Le Chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, 1954.

⁷⁷ Titre de cet article de 1959, reproduit dans NO 17-32.

comme Eliade connaît LA religion, il sait à quoi ça correspond. Et quand Eliade écrivait y'avait pas mal de préhistoriens qui commençaient à être très sceptiques de ces tentatives d'interprétations alors qu'avant tout le monde avait sa grande théorie, tout le monde faisait comme si on pouvait juste deviner le contenu qu'il y avait derrière ces images. Là les gens devenaient très sceptiques Et y'a un de ses élèves, Pernet, qui l'a beaucoup critiqué là-dessus, lui a cité ce genre de travaux. Mais Eliade bon s'en est pas trop soucié, il se disait il me critique pour me critiquer, il a besoin de tuer le père euuuuh⁷⁸. Il a pas vraiment pris sa critique à coeur.

Un corrolaire de ça c'est qu'il parle du sacré comme si c'était une essence à laquelle les gens se connectaient, alors que ça recouvre en fait des réalités très différentes. Un exercice intéressant et que je conseille c'est de remplacer "sacré" par "important". Quand on parle de pratiques sacrées, de personnes sacrées, de rituels sacrés, ça veut généralement juste dire que c'est des trucs importants et protégés. Mais personne dirait oh ils sont en train de se connecter à l'Importance avec un I majuscule ou à la Protection avec un P majuscule, parce qu'on comprends instinctivement que c'est des propriétés qui viennent de leur place dans un système et pas d'une espèce de plan d'existence qui flotte sur le monde et qui se manifesterait sur Terre comme de la foudre qui lui tombe dessus ici ou là. Mais justement quand vous dites Le Sacré, ça peut être un tour de passe-passe qui précisément nous fait oublier toutes ces structures.

Et justement une critique qui a notamment été faites par Dubuisson c'est que Eliade a une certaine prédilection pour du jargon qui a l'air très profond mais qui en fait n'ajoute pas d'information. (Dubuisson)

Et bien sûr il a une espèce de penchant mystique (Russel cité par Dubuisson) : Non seulement les hommes primitifs se comportent comme ça, mais il a l'air de dire qu'ils ont raison de se comporter comme ça parce qu'il y a vraiment quelque chose à l'origine du sacré. Euh Y'a plein de communications privées de sa part où il se cache pas vraiment sur la dimension spirituelle que tout ça peut avoir pour lui, où il se présente un peu comme une espèce de cheval de Troie, dont le but c'est justement de faire passer à travers son travail ces idées dans le monde académique. Maintenant c'est clair, y'a beaucoup de gens qui font des l'histoire des religions pour des raisons religieuses. Mais c'est pas tout de le dire, il faut encore montrer en quoi ça affecte leur travail, en quoi ça les empêche de faire les meilleures analyses possibles. Donc juste dire "Eliade est mystique" ça apporte pas forcément grand-chose, encore faut-il montrer quel impact précis ça peut avoir sur ses écrits.

Mais maintenant qu'on a ouvert le sujet des biais qu'il peut avoir d'ailleurs..

Biais personnel, biais politique de sa vie à son oeuvre ?

Donc y'a une ligne d'attaque dont le principal représentant en France est probablement Daniel Dubuisson qui est de dire que Eliade était profondément fasciste -- tout était fasciste chez lui --et que ça a influencé son oeuvre ou même pire que son oeuvre d'historien des religions n'était en fait qu'un camouflage ou une tentative de recyclage pour son idéologie fasciste, tous ces trucs de retour la pureté primordiale, de sacrifice⁷⁹, cette violence, c'est* quand même -- c'est quand même un peu suspect..

Et plus largement y'a la question de si ses opinions politiques en général ont pu influencer sa pensée ?, Grotanelli le rapproche de Schmitt et de Guénon par exemple⁸⁰ et il a correspondu avec ce genre

⁷⁸ Henri Pernet, "Lasting impressions, Mircea Eliade", in Gligor 2012:9-33.

⁷⁹ Dubuisson est certainement son principal critique français : *Mythologies du XXe siècle* (Dumézil, Lévi-Strauss, Eliade), 1993, 348 p. ; "L'ésotérisme fascisant de Mircea Eliade" *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* 106-107, 1995:42-51 ; *Impostures et pseudo-sciences*, Préface d'Isaac Chiva, Villeneuve-d'Asq, Presses universitaires du Septentrion, 2005, 210 p. ; Le mythe et ses doubles : politique, religion et métaphysique chez Mircea Eliade In : *Lectures politiques des mythes littéraires au XXe siècle* [en ligne]. Nanterre : Presses universitaires de Paris Nanterre, 2009 (généré le 26 octobre 2018). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pupo/1451>>

⁸⁰ Cristiano Grottanelli, "Mircea Eliade, Carl Schmitt, René Guénon, 1942", *Revue de l'histoire des religions* 219-3 2002:325-356.

de bonhommes ou avec Evola, qui était complètement dans une sorte de mystique ésotérico-fasciste. Dans ce genre-là on trouve aussi à cette période, dans les années 30-40 une certaine fascination pour la mort (Turcanu 244) y'a aussi une certaine admiration des sciences sous le nazisme qui peut s'insérer dans cette analyse. (Turcanu 276) Avant d'être un de ses grands défenseurs, Culianu lui-même avait remarqué en 1977-78 des parallèles légionnaires dans les écrits d'Eliade, des parallèles avec l'idéologie de la Garde de Fer -- plus tard il dira oh c'était juste le *Zeitgeist*, c'était l'esprit des temps⁸¹. Oh non, fiston, tu ne peux pas comprendre, c'était les années 30, on était jeunes on était fous, tout le monde essayait le fascisme.

Donc est-ce que ça a laissé des traces ? Est-ce qu'il y a des parallèles entre ses idées fascistes et ses théories, est-ce que après ses échecs politiques il a essayé de transvaser ce qui le fascinait là-dedans sur le plan académique ? Je pense que c'est une question légitime.

Parallèles biographiques

Avant de se lancer du côté politique commençons par regarder les liens qu'il peut y avoir entre sa vie et son oeuvre en général.

Typiquement quand il est à Lisbonne, y'a une période où il est sans sa femme, parce qu'elle va se soigner en secret pour son cancer, enfin, et on voit dans ses journaux qu'à ce moment-là il fréquente beaucoup des prostituées. Et dans le même temps il va rédiger un article sur les fonctions mystiques de l'orgie. Et je crois bien qu'il y a une connexion. (Turcanu 320-1)

Le centre du Mythe de l'éternel retour, il le dit c'est une philosophie de l'histoire. Il essaie de montrer comment "l'homme archaïque" ne peut pas tolérer l'histoire pure, qu'il doit la filtrer à travers un moule mythique pour la supporter. Pour lui les catastrophes ont un sens, elles ne sont pas juste en train de s'enchaîner. Et je crois que Ricketts montre bien qu'au moment où il l'écrit en 1949 ça s'aligne assez bien avec son propre dégoût de l'actualité, de la situation en Roumanie. On voit des parallèles juste frappants entre le livre et son journal de cette époque⁸².

Bien sûr ça veut pas dire que ces théories sont fausses, juste que comme tout le monde il peut être influencé par l'actualité, par ce qu'il a en tête en ce moment et que ça peut diriger ses recherches dans une direction particulière.

Parallèles idéologiques

Passons maintenant au côté politique.

Dans les années 30 il avait écrit une pièce sur l'histoire d'Iphigénie qui doit être sacrifiée pour obtenir des vents favorables pour pouvoir aller faire la Guerre de Troie, et il disait lui-même que la valeur de la pièce ne se trouvait pas dans ses qualités artistiques. Donc elle se trouvait dans quoi, dans son message politique ? Quand il l'écrit le sacrifice d'Iphigénie signifiait probablement le sacrifice de Mota pour la Garde de Fer, il avait été tué en Espagne ; mais elle ne sera jouée qu'après la mort de Codreanu, donc c'est immédiatement ça que les gens ont projeté dessus, l'idéologie gardiste du martyr. Ce qui pose maintenant la question, est-ce que c'est possible que ça ait influencé la façon qu'Eliade a d'analyser le sacrifice en histoire des religions ?

Je pense que le sacrifice est un thème beaucoup trop large d'histoire des religions pour être un truc fasciste en soi. Mais y'a peut-être une résonance ici, y'a peut-être quelques passages où on se dit y'a peut-être quelque chose -- mais comme le dit Turcanu, de toute façon, même si vous expliquez

⁸¹ Adriana Berger avait été secrétaire d'Eliade, Culianu expliquait ses attaques en ce que : "I strongly suspect Adriana read (and misunderstood) some of the letters I had sent M. Eliade in 1977-79, two years in which I also claimed to have discovered strong analogies between M. Eliade's work and the ideology of the Iron Guard. Serious study showed me that the relationship was very general, and, as you always have maintained, rests on a specific *Zeitgeist*." (Lettre à Ricketts 19 jan 1988, Gligor 147-8)

⁸² Ricketts in Gligor 2012:35-65 lien entre sa terreur de l'histoire, son dégoût, et le Mythe de l'Eternel Retour.

son oeuvre par sa vie, ça explique pas les gens qui ont eu une vie très différente mais qui ont repris ses théories.

Côté politique toujours *De Zalmoxis à Genghis Khan* (1970) est clairement une tentative de pallier au manque d'histoire antique de la Roumanie et de produire une espèce de "roman national". Y'a cette idée que ah oui nous les Roumains on a peut-être pas de grande Histoire, on a peut-être pas conquis des gens, on a peut-être pas de grandes traces historiques, mais au moins on a gardé une espèce de substrat religieux archaïque préhistorique, dans notre folklore, dans notre christianisme bizarre on aurait gardé tout ça. Et ce fond préhistorique aurait été plus vieux que les indo-européens et leur aurait survécu. Et depuis très tôt dans sa carrière Eliade a essayé de faire des parallèles entre le Yoga et le folklore des Balkans, qui serait un truc très très vieux qui aurait survécu malgré ça. Donc là pour moi c'est pas forcément fasciste mais ce livre a clairement un axe disons nationaliste si vous le lisez c'est assez clair.

Le continuum Borato-Eliadian

Un autre truc qui est lié à ça et puis que je trouve intéressant c'est que plusieurs fois dans cette vidéo j'ai utilisé la musique "Magic Mamaglia" que vous connaissez probablement à cause du film *Borat*.

Cette scène dans le film *Borat* est censée se passer au Kazakhsan mais en fait pas du tout ils ont juste été filmer ça en Roumanie, ils ont trouvé un village euh- et ils ont même pas dit aux gens pourquoi et comment ils allaient les utiliser. Le truc c'est que la Roumanie et le Kazakhstan ont probablement rien à voir mais on a besoin de représenter une scène primitive. au Kazakhstan donc on va en Roumanie on prend un truc qui a l'air primitif. On met une musique par-dessus qui a l'air primitive. D'ailleurs ce type de musique on peut le trouver en Roumanie et c'est un genre musical qui a des racines balkaniques⁸³. Et ça pose aucun problème parce qu'on a cette espèce de continuum où tous ces trucs primitifs sont un petit peu pareil finalement. Ils sont peut-être un peu basané un peu voilà ils ont une musique chelou.

Et je crois qu'il y a quelque chose d'intéressant à faire comme parallèle avec Eliade et son idée justement qu'il y a cette espèce de continuum primordial primitif de religiosité chamanique originelle qu'on peut trouver de l'Inde à la Roumanie et que la Roumanie l'aurait mieux préservé, cette idée que oh on est les meilleurs pour être un peu archaïques comme ça. Et c'est pour ça que j'ai utilisé cette musique. Pas parce que *Borat* est un film particulièrement spirituel ou intelligent, mais parce que sa bêtise a quelque chose de révélateur et qui en miroir m'a fait penser à ces idées qu'on trouve chez Eliade.

Naissance de l'histoire, judaïsme et antisémitisme

okay y'a aussi eu - si on parle des accusations de fascisme -- il y a aussi eu des accusations d'antisémitisme, dans l'idée que les Juifs auraient inventé l'Histoire, que c'est le christianisme ou plutôt, comme il le dit, le judéo-christianisme...

[ELIADE :] Le christianisme... Le judaïsme-christianisme.

...qui aurait créé l'histoire et donc la terreur qui va avec.

Je veux dire c'est pas une idée fasciste de considérer que les religions abrahamiques, le judaïsme, le christianisme puis l'islam, sont des constructions culturelles particulières dans l'histoire de l'humanité et qui ont eu un impact énorme sur notre façon de voir le monde et notamment l'histoire, c'est pas absurde.

Mais cette vision là, que c'est le judaïsme qui a inventé l'histoire, je la trouve un petit peu ridicule.

Parce que si vous voulez parler de l'émergence de l'histoire il faut à mon avis au moins aussi inclure -- je sais pas -- les inscriptions des souverains du proche-orient : à commencer par les Egyptiens, les Babyloniens, les Perses, qui commencent à développer une tradition historique.

⁸³ (batraneasca)

Les historiens grecs, comme Hérodote, puis les historiens romains. Je veux dire c'est eux aussi qui créent l'histoire et supposément la terreur qui va avec.

Dans quel monde est-ce que le judaïsme serait responsable d'avoir créé l'histoire parce que les prophètes ont été un petit peu trop méchants avec les cultes païens alors que Hérodote aurait rien à voir là-dedans ? C'est ridicule.

Pour citer Löwy :

Les juifs sont ainsi rendus responsables d'une sorte de sacrilège cosmique, de crime métaphysique inexpiable : avoir brisé le cercle magique de l'Éternel Retour, en inventant l'Histoire, source de la modernité et de tous ses malheurs.⁸⁴

Et aussi source de la Shoah parce que finalement c'est un petit peu de leur faute parce qu'ils ont inventé l'Histoire. Pour citer un passage de son journal qui est daté du 27 novembre 1961 :

"Les millions de Juifs, tués ou brûlés dans les camps de concentration nazis, constituent l'avant-garde de l'Humanité qui attend d'être incinérée par la volonté de l'Histoire. Les cataclysmes cosmiques (Déluge, tremblement de terre, incendie) sont connus aussi des autres religions. Le cataclysme provoqué par l'homme en tant qu'être historique c'est l'apport de notre civilisation. La destruction, il est vrai, ne sera possible que grâce au développement extraordinaire de la science occidentale, mais la cause ou le prétexte du cataclysme se trouve dans la décision de l'homme de "faire de l'histoire". Or, l'histoire est la création du judéo-christianisme."

Ah ben si - si ils étaient pas contents ils avaient qu'à pas inventer l'histoire.

Quand on essaie de faire ce genre de critique y'a toujours des commentaires qui vont nous dire "oh vous traitez tout le monde de nazi juste parce qu'ils ont rejoints des mouvements fascistes dans les années 30".

Je suis pas en train de dire que les oeuvres d'Eliade sont biaisées donc il faut foutre toutes ses idées à la poubelle, y'a plein de passages de ses livres qui sont très bien. Ce que j'essaie de dire plutôt c'est qu'il y a certains passages de son oeuvre qui à mon avis sont incompréhensibles sur le plan intellectuel. Cette idée que le judaïsme a créé l'histoire pour moi c'est une ânerie, c'est ridicule pas une bonne analyse du matériau qu'il est en train d'analyser.

Mais si je commence à prendre les autres idées qu'il a pu avoir au cours de sa vie, notamment ses opinions politiques et sa participation à un mouvement profondément antisémite, je crois que je peux commencer à avoir un début d'une réponse sur ce qu'il essaie de faire. Je crois que je peux commencer à voir pourquoi est-ce qu'il ferait ce type de typologie qui à mon avis n'est pas légitime dans ce qu'il essaie d'analyser.

Et y'a pas mal de passages de son oeuvre qui à mon avis sont dans le même cas. Il s'agit pas de dire que chaque paragraphe, chaque virgule d'Eliade est fasciste. Mais il y a des passages d'Eliade qui à mon avis sont faux, déjà et aussi complètement incompréhensibles si on aborde pas cette angle d'analyse-là.

Un truc qui me frappe c'est que Eliade a jamais été un grand fan de rigueur historique, il aimait faire des grandes généralisations, mais par contre dès qu'on commence à critiquer sa vie et son oeuvre

⁸⁴ "Le rapport à l'antisémitisme est une des principales pièces à conviction de cette démonstration. Dans le premier volume de son Histoire des croyances et des idées religieuses (1976), Eliade se livre à une virulente dénonciation des prophètes juifs de l'Ancien Testament, dont la « férocité », « la sauvagerie », « la violence » et « l'intolérance » ont abouti au déclin de la « religion cosmique » et à la désacralisation du cosmos. Disparaît ainsi de la vie des nations « la joie de vivre, solidaire de toute religion cosmique », qui ne subsiste que chez quelques populations paysannes ou primitives. Les juifs sont ainsi rendus responsables d'une sorte de sacrilège cosmique, de crime métaphysique inexpiable : avoir brisé le cercle magique de l'Éternel Retour, en inventant l'Histoire, source de la modernité et de tous ses malheurs." ([Löwy 2005 §4](#))

non, là par contre, non il faut lui accorder toutes les toutes les subtilités, toutes les excuses, toutes les nuances que l'histoire permet, et je sais pas c'est un contraste qui est en tout cas intéressant entre lui et ses théories et comment ses apologistes sont obligés de le défendre.

Compatibilité et incompatibilité avec le fascisme

Ohf, je voulais éviter de faire des faux raccords avec mes cheveux mais finalement y'avait trop de bruit sur la prise que j'ai faite, donc allons-y.

Un problème qui à mon avis est un peu séparé, c'est qu'Eliade est utilisé par des fascistes.

J'étais tombé par une vidéo⁸⁵ qui a été faite sur lui et sans le vouloir ils avaient pris, j'imagine dans Google Images, une image d'Eliade qui célèbre son centenaire mais qui inclut aussi le logo de la garde de Fer. Oups. Donc là c'est un accident, mais ça nous amène à un problème qui est lié mais séparé des opinions politiques d'Eliade, c'est qu'il est aujourd'hui parfois invoqué par des néo-gardistes, néo-nazis et néo-fascistes en général⁸⁶.

Et à l'époque où le type qui a perpétré un massacre dans une mosquée de Christchurch en Nouvelle-Zélande avait le logo de la Garde de Fer sur son arme⁸⁷, et où les nazis américains se baladent avec des t-shirts qui ont la gueule de Codreanu dessus⁸⁸, forcément, le fait qu'Eliade était membre de la Garde de Fer, c'est pratique pour eux, voilà un universitaire de référence et il se trouve qu'il est secrètement d'accord avec nous. Et comme on l'a discuté, déjà de son vivant, il y'avait des fascistes, comme Evola, qui étaient apparemment tristes qu'il ne soit plus des leurs, qu'il ne s'impliquait plus dans des discussions politiques. En effet c'était pas -- ou en tout cas c'était plus -- un prêcheur réactionnaire, il essayait de rester à distance.

Les fascistes ont tendance à récupérer beaucoup de choses et il faut admettre que Eliade peut très bien s'y prêter – et c'est un problème en soi. C'est très facile d'en faire une lecture en tout cas réactionnaire. typiquement son opposition entre une tradition originelle, en harmonie avec le monde et une modernité nihiliste terrible, le monde désacralisé, il faut revenir à la pensée mythique etc. Mais je veux dire, on pourrait faire le même genre de lectures avec beaucoup d'autres penseurs importants en science sociale. Quand on parle de désenchantement du monde, finalement, y'a pas une si grande différence avec ce qu'Eliade dit de la désacralisation, mais je pense pas que ça en fasse une idée fasciste en soi. Les connotations réactionnaires c'est plutôt dans certaines manières qu'il a d'en parler.

Ils sont bien contents de pouvoir le revendiquer, parce qu'ils en ont marre de citer leurs trois mêmes auteurs incapables qui sont même pas d'accord entre eux sur à quel point il faut être raciste. Mais comme le dit Junginger, un de ceux qui a le plus bossé sur ce genre de questions, il ne faut pas prendre ce qu'ils disent pour argent comptant. Ca arrive qu'ils exagèrent ou inventent carrément des trucs sur Eliade, et il faut pas prendre ces "preuves de fascisme" pour argent comptant, juste parce qu'on est trop empressés à condamner Eliade.

Pour résumer je dirais, que y'a beaucoup de choses à discuter, mais les théories d'Eliade ne sont pas aussi fascistes que les fascistes le voudraient. Y'a une dimension universaliste. Le fait qu'il aille piocher aussi bien chez des aborigènes d'Australie, en Mélanésie, dans les steppes d'Asie centrale, dans les Amériques, autour de la méditerranée antique, en Chine ou dans les religions indiennes, ça ne se marie pas toujours très bien avec des discours suprémacistes. Et ils sont aussi souvent assez embarrassés avec l'idée que l'histoire des religions peut servir à discuter avec les autres cultures, avec l'espèce d'humanisme pas toujours cohérent qu'on trouve chez Eliade. En même temps l'humanisme en général c'est pas toujours cohérent.

⁸⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=1YrHgjlqAdQ> | <https://youtu.be/1YrHgjlqAdQ?t=20> (0'20)

⁸⁶ <http://archive.is/daxin>

⁸⁷ <https://globalnews.ca/news/5059136/christchurch-shooter-guns-names-new-zealand/>

⁸⁸ <https://balkaninsight.com/2017/08/15/romanian-fascism-inspires-us-white-nationalists-08-15-2017/>

Et ça peut sembler paradoxal après tout ce qu'on a dit, mais je pense qu'on n'a rien à gagner à le leur laisser. Si Eliade est politisé dans cette direction, ça va certainement pas rendre la discussion académique plus facile. Ça mérite toujours qu'on fasse la part des choses entre ce qui chez Eliade est probablement idéologiquement orienté, ce qui arrangerait les fascistes sans être vrai, ce qui est incompatible avec et enfin les parties de son oeuvre qui sont probablement anodines sur ce plan-là. Je vais pas prétendre que c'est toujours facile.

Est-ce que ça fait sens ?

Après y'a des critiques de son oeuvre un peu moins polémiques parce qu'elles portent sur des points particuliers d'histoire des religions.

Critiques particulières de quelques concepts Eliadiens

Eliade plaignait qu'avec la multiplication des travaux dans différents champs de l'histoire des religions, il était difficile de rester à jour sur tous les plans et il s'en est pas si mal tiré que ça, et effectivement, si vous demandez à des spécialistes aujourd'hui, quel que soit le sujet traité alors par Eliade, généralement ils ne seront pas vraiment d'accord. Y'a eu beaucoup de critiques particulières, par exemple, Johnathan Z. Smith a critiqué son analyse de la relation entre Baal, El et Yahwe⁸⁹. Sabbatucci a critiqué sa théorie de l'émergence de la notion de divinité en mésopotamie⁹⁰. Gombrich considère qu'Eliade a une vision erronée du bouddhisme, qu'il ne comprend pas vraiment le bouddhisme⁹¹. Pernet a beaucoup critiqué son analyse de la religion préhistorique⁹², et *caetera* et *caetera*.

Y'aurait beaucoup d'exemples particuliers à critiquer. Et je pense que ce serait intéressant qu'on revienne sur certains concepts utilisés par Eliade comme l'Axis Mundi ou le Deus Otiosus, le dieu oisif, le dieu suprême qui se retire du monde, et y'a certainement des choses intéressantes à critiquer de ce côté-là, mais je vous propose comme exemple qu'on prenne plutôt un exemple qui m'a frappé, que je connais assez bien, et qui est tiré de la légende arthurienne.

Un exemple : Perceval passé à la moulinette d'Eliade

En 1952, dans *Images et Symboles*, Eliade conclut son chapitre sur le symbolisme du "centre", par la légende de Perceval et du Roi Pêcheur, qu'il déforme étrangement.

Donc le Roi Pêcheur est frappé par une sorte de langueur, et tout le pays autour de lui est dévasté, la végétation est stérile, les rivières se tarissent, etc. Et je cite Eliade

"[...] Jour et nuit arrivaient des chevaliers, et tous commençaient par demander des nouvelles de la santé du Roi. Un seul chevalier -- pauvre, inconnu, même un peu ridicule -- se permit d'ignorer le cérémonial et la politesse. Son nom était Parsifal. [...] Il se dirigea directement vers le Roi et l'approchant, sans aucun préambule, lui demande "Où est le Graal ?" Dans l'instant même, tout se transforme : le Roi se lève de son lit de souffrance, les rivières et les fontaines recommencent à couler, la végétation renaît, le château est miraculeusement restauré. Les quelques mots de Parsifal avaient suffi pour régénérer la Nature entière. Mais ces quelques mots constituaient la question centrale, le seul problème qui pouvait intéresser non seulement le Roi Pêcheur, mais le Cosmos tout entier : où se trouvait le Saint-Graal ? Personne n'avait pensé, avant Parsifal, à poser cette question centrale -- et le monde périssait à cause de cette indifférence métaphysique et religieuse, à cause de ce manque d'imagination et absence du désir du réel." (*Images et Symboles*, 1952:71, en anglais pp. 55-6)

⁸⁹ J. Z. Smith, *Map Is Not Territory* (1978) Cf. aussi [Day 1985:163](#).

⁹⁰ Dario Sabatucci, *La perspective historico-critique*, 2002:227-261 et *passim*.

⁹¹ Richard Gombrich, "Eliade on Buddhism", *Religious Studies* 10, 1974:225-231 reproduit dans Rennie 2006:286-293.

⁹² Henri Pernet, "Lasting impressions, Mircea Eliade", in Gligor 2012:9-33.

Si vous écoutez *Rex Quondam Rexque Futurus*, l'émission arthurienne que j'anime avec Antoine vous savez déjà que cette scène telle que racontée par Eliade est juste absurde. C'est une espèce de version déformée téléphone arabe de l'histoire de Perceval. Il débarque pas au château du graal en demandant "où est le graal" en fait.

Dans le *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes, Perceval est bien un rustre pas très éduqué et il pose plein de questions un peu naïves. Gornement de Gorhaut qui fait son éducation chevaleresque lui dit qu'un chevalier doit pas se comporter ainsi. Donc quand il est chez le Roi Pêcheur et qu'il voit passer la procession du Graal il se retient de poser des questions, et ça lui sera reproché plus tard.

Sauf que la question fatidique c'est pas "où est le Graal",

Le problème ici c'est que le Graal est un plat mystérieux, qui passe devant Perceval et qui va dans la pièce à côté. Donc il le voit passer devant lui, il va pas se demander où il est, il le voit. Il s'agit pas de trouver un objet caché ou perdu. La vraie question c'est à quoi sert-il ? Et à qui le sert-on, donc à qui est-il destiné ? La question c'est donc toujours *cui l'on sert* du Graal : à qui le sert-on ou à quoi sert-il ?⁹³

Et c'est ça que Perceval va chercher à découvrir pour revenir poser cette question fatidique, jusqu'à ce que le texte du *Conte du Graal* s'arrête, car inachevé⁹⁴. C'est la trame générale qui a été reprise dans les *Continuations du Perceval* puis le *Perceval en Prose*.

Eliade l'appelle Parsifal, donc vous me direz, peut-être que ça vient de la version allemande. Le *Parzival* de Wolfram von Eschenbach est une réécriture de l'oeuvre de Chrétien, et bon là y'a plein de trucs qui changent, genre le graal c'est une pierre précieuse, mais après avoir échoué de la même façon Parzival court partout en tabassant des gens et en leur demandant où est le graal, mais quand il arrive au château la question fatidique, qu'il doit poser à Anfortas, c'est c'est pas "où est le graal ?" mais "œheim"⁹⁵, "waz wirret dier?", "mon oncle, qu'est-ce qui te navre ?" ou "qu'est-ce qui te blesse ?"⁹⁶

C'est littéralement cette manifestation de compassion qui va guérir son oncle Anfortas alors qu'Eliade présente les chevaliers qui demandent des nouvelles de sa santé comme des idiots inutiles.

Que ce soit chez Chrétien ou chez Wolfram, Perceval ne réussit pas du premier coup, et ce n'est pas l'emplacement du Graal qu'il doit demander.

Eliade s'inspire ici en fait d'un passage de Jessie Weston qui ne fait référence à aucune de ces deux oeuvres⁹⁷ mais au *Perceval en prose*. Dans celui-ci dit-elle

le motif de la Terre Gaste a disparu, la tâche du héros consiste à demander en ce qui concerne le Graal [concerning the Grail] et ce faisant, ramener le Roi Pêcheur, qui souffre d'un âge très avancé, à la santé et à la jeunesse⁹⁸.

Donc elle dit explicitement que le motif de la terre gaste, qu'Eliade inclut dans son résumé, n'a pas cours ici, mais je sais qu'Eliade reprend ce paragraphe parce qu'il a aussi repris sa note de bas de page⁹⁹.

Et donc Perceval "ne demanda du Graal", n'a pas demandé à *propos* du graal, *au sujet* du graal. Eliade l'a pris un peu littéralement, comme demander où il est, alors que Weston est assez claire sur les différentes variantes de chaque histoire. Et ce serait assez stupide qu'il ait demandé où est le graal puisqu'on lui reproche précisément de ne pas avoir demandé du graal "que tu vis passer devant

⁹³ Emmanuelle Baumgartner, "Del Graal cui l'an an servoit", in *The Editor and the Text*, Philippe E. Benett & Graham A. Runnals (eds.), 1990, 137-144.

⁹⁴ *Conte du Graal*, Pléiade, vv. 3535-3616, p. 773-4 ; v. 4725sq., p. 802.

⁹⁵ occurrences de œheim <http://www.mhdwb-online.de/konkordanz.php?lid=123714000&seite=3>

⁹⁶ *Livre XVI §795* E.g. *Berne, Burgerbibl. AA 91 f. 59v* f. 168v colonne 2, l. 7 (XIV^e s.).

⁹⁷ Jessie Weston *From ritual to romance*, 1920:12sq. [sur Gutenberg, chap. 1.](#)

⁹⁸ Dans le *Perceval en Prose* "the motif of the Waste Land has disappeared, the task of the hero consists in asking concerning the Grail, and by so doing, to restore the Fisher King, who is suffering from extreme old age, to health, and youth"

⁹⁹ Weston chap. 2 n. 5 : "Perceval, ed. Hucher, p. 466; Modena, p. 61" ; [ed. Hucher 466](#). [IA][[Gallica](#)]

toi"¹⁰⁰ donc il le voit passer devant lui ! Il va pas se demander où il est ! Et quand Perceval pose la question quand il revoit le cortège du graal c'est toujours "que on sert" le Graal, à quoi sert-il ou à qui le sert-on¹⁰¹. Et comme on ne connaît que deux manuscrits du *Perceval en Prose* je peux vous dire que c'est littéralement dans toutes ces versions.

On peut discuter des théories de Weston, mais elle parle de ces histoires telles qu'elles existent, tandis que Eliade produit une bouillie incohérente d'éléments qu'il a lu vite fait chez elle, et il nous baragouine sur la profondeur d'une histoire qui n'a jamais existé sous cette forme, juste parce qu'elle fait bien à la fin de son chapitre et que ça lui permet de se lancer dans une grande tirade mystique comme quoi ce mythe nous révèle, je cite, "la solidarité intime entre la vie universelle et le salut de l'homme" et que "la mort [...] n'est que le résultat de notre indifférence devant l'immortalité" (1952:72) Il a décidé que le Graal représente la "mythologie du centre" et il réécrit l'histoire à reculons clairement sans l'avoir lue.

Et ça c'est assez symptomatique.

Conclusion

Héritage d'Eliade

Il faut mentionner que la discussion autour d'Eliade a été frappée par des facteurs qui dépendent pas vraiment de lui. Typiquement la mort de Culianu. Culianu comme on l'a dit c'était un élève un peu prodige comme ça, un des grands candidats pour être son successeur c'était basiquement son exécuteur testamentaire côté académique -- c'est lui qui devait rassembler ses papiers et éditer ce qui restait à éditer -- et aussi un de ses grands défenseurs sur la question des accusations qu'on a évoquées justement. Le 21 mai 1991, il a été assassiné dans les locaux même de la Divinity School de Chicago, d'une balle dans la tête, dans les toilettes de l'université en fait. Ça a été un gros traumatisme à Chicago, je veux dire vous pouvez imaginer un professeur assassiné en plein jour, tous ceux qui étaient là ont été marqués par ça, vraiment, parce que y'avait beaucoup de monde sur le campus, il y avait une espèce de foire aux livres, beaucoup de monde sur le campus, et on a pas vu qui c'était et on a retrouvé son corps juste après¹⁰².

On n'a jamais vraiment su qui était responsable, mais y'a pas besoin d'être un génie pour supposer que c'est les services secrets roumains, peut-être des éléments de l'extrême-droite, parce que Culianu avait écrit des trucs de plus en plus politique sur la Roumanie. Mais, disons, s'il avait vécu, disons, la remise en perspective de l'oeuvre d'Eliade, l'édition ou la réédition de beaucoup de ses textes aurait pu avoir une trajectoire différente. Je veux dire, aujourd'hui encore, si vous voulez faire un portrait complet d'Eliade, y'a énormément d'écrits qui ont pas vraiment été édités avec le soin qu'ils mériteraient, et qui sont difficiles à trouver. Et sa mort a vraiment créé une coupure je pense dans la digestion de l'héritage d'Eliade qui aujourd'hui n'a pas encore été complètement faite.

Turcanu mentionne que "la version intégrale de son journal d'après guerre ne sera disponible qu'en 2018" (Turcanu 479) On est le 228 novembre 2018 donc il reste plus beaucoup de temps pour ça.

¹⁰⁰ Cf. [Roach 210](#). "Que tu [fol. 113] es si maleürus que yamès ne te doit nul bien venir quar tu as esté en la maison au riche Roi Pecheor ton aiol, ne onques ne demandas du Graal que tu veïs passer devant toi. Or saches que notres Sires te hait et est merueille que terre ne font souz toi" Ms. D (dit Didot) Paris [BnF fr. 4166, f. 112b-113a](#). [Gallica] ; Cf. Modène f. 59c [61] [[p. 125 du PDF](#)] [Hucher 466](#) [IA][[Gallica](#)] ;

¹⁰¹ E.g. *Perceval en Prose* ed. Roach 151, la question est posée en Roach 239 [[GB](#)] : "Sire par le foi que vous me devais et que vous devais a tous homes, dites moi que on sert de ces coses que je vois illuec porter." Ms. E f. 65va l. 1836-8 [[p. 137 PDF manuscrit de Modène](#)] ; "Sire je vos pri que vos me direz que l'en sert de c'est vesses que c'est vallet porte que vos tant enclines." Ms. D (dit Didot) i.e. [BnF fr. 4166](#), f. 118b l. 1504-6 ; Cf. [Annexe 3](#).

¹⁰² "The Killing of Professor Culianu", *Lingua franca*, Vol. 2 n°6, sep/oct 1992.
<http://linguafranca.mirror.theinfo.org/9209/culianu.html>

Et je sais pas si ça a été publié mais Gligor regrettait aussi qu'on n'ait pas tout son journal et ajoutait :
"[...] chaque année sortent de nouveau détails sur sa vie . Jusqu'à ce que nous ayons toutes les cartes sur table, la seule chose que nous pouvons faire est essayer de comprendre le passé et ses décisions. Une chose est sûre : nous devons comprendre sa vie afin de comprendre ses écrits, car les deux sont connectés de mystérieuses façons."¹⁰³

Et de ce que j'ai entendu y'a certains de ses collègues qui bossent encore à Chicago qui pensent régulièrement à publier des vieux articles, des lettres des papiers qu'ils ont dans leur tiroirs donc on risque de voir ressortir des trucs.

Donc du côté de l'analyse d'Eliade on est vraiment dans cette espèce de bilan, un peu sinistre. On dit qu'Eliade suscite beaucoup de publications ces temps-ci, c'est vrai. Mais beaucoup sont des autopsies en fait. Et je suis tombé sur un truc marrant qui je crois est assez symptomatique.

Mitch Ayadi.

Vous m'avez peut-être déjà vu en faire ici donc autant vous expliquer mes blagues sur "Mitch Ayadi". Y'a la Joseph Campbell Foundation qui essaie de prendre la pile de milliers d'enregistrements de conférence qu'ils ont et de les compiler pour en faire des bouquins par thème. Et j'avais lu *Goddesses* parce que je cherchais une citation dedans, et y'a ce chapitre qui commence :

J'étais à une conférence au Japon en 1957 avec Mitch Ayadi et Joe Kitagawa, deux universitaires majeurs de religions comparées à l'université de Chicago. Mitch et Joe étaient tous deux avec leurs femmes alors que j'étais en solo [...]¹⁰⁴

Et je suis pas très malin. Donc ma première réaction c'est que j'avais lu la biographie d'Eliade par Turcanu et aussi la biographie de Campbell, *A Fire In The Mind*, donc grâce à ça qu'Eliade et Campbell avaient fait ce voyage au Japon ensemble pour aller à cette conférence. Et aussi Eliade qui a un faible pour les femmes japonaises, ce que j'aurais préféré ne jamais savoir¹⁰⁵.

Mais donc quand je lis ça je me dis oh il nomme pas Eliade dans ses compagnons de voyage ! Est-ce qu'on essaierait de cacher ses relations avec lui à cause de son passé sulfureux ? Et alors que j'élaborais cet espèce de complot où la Joseph Campbell Foundation aurait essayé de cacher ça, j'ai percuté.

Ces livres sont faits à partir de vieux enregistrements, et la qualité du son doit pas toujours être au rendez-vous. Mircea Eliade, Mitch Ayadi. Mircea Eliade, Mitch Ayadi. Oooh.

Je trouve ça fantastique.

Je veux dire, ils ont transcrit un passage avec un nom que clairement ils ne comprenaient pas, et ils se sont juste dit, oh, ça doit être quelqu'un qui existe. Mitch Ayadi, ce bon vieux Mitch. Tu as déjà rédigé l'index ? Oublie pas de mettre une entrée pour Ayadi, virgule, Mitch.

Ils ont même pas essayé de faire une recherche google pour voir si ce Mitch Ayadi existait, ou si ça s'orthographiait différemment, je veux dire il faut une sacrée confiance en soi pour se dire, non non je suis à peu près sûr que j'ai raison du premier coup.

Donc déjà, comme je suis apparemment la première andouille à remarquer ça, Mitch Ayadi c'est un de mes pseudonymes maintenant.

¹⁰³ "[...] Mircea Eliade's Journal is not published completely, and every year new details about his life come out. Until we'll have all the cards on the table, the only thing we can do is to try to understand his past and his decisions. One thing is clear: we need to understand his life in order to understand his writing because both are connected in mysterious ways." (Gligor 200)

¹⁰⁴ "I was at a conference in Japan back in 1957 with Mitch Ayadi and Joe Kitagawa, two major scholars on comparative religions at the University of Chicago. Both Mitch and Joe were in Japan with their wives while I was solo [...]" (*Goddesses*, chap. 8, "Amor, the Feminine in European Romance", 225 ; traduction personnelle)

¹⁰⁵ Larsen, *A Fire in the Mind*, 1991:436. ([extrait](#))

Mais surtout -- okay, il faut pas exagérer la portée d'une erreur comme ça, ça peut arriver à tout le monde. Je sais pas à quel point ils sont mal payés pour faire ces livres y'en a d'autres qui ont l'air un peu bâclés. Mais c'est quand même révélateur pour moi.

Je veux dire, c'est eux qui éditent les oeuvres de Campbell, ils devraient connaître sa vie mieux que moi, d'ailleurs ils ont édités ses journaux de voyage au Japon et dans le reste de l'Asie¹⁰⁶. Et au-delà de leurs croisements ponctuels, Eliade c'est une figure assez proche de Campbell, comme lui il a écrit sur la religion, la mythologie, aux Etats-Unis et en même temps que lui. Donc on s'attendrait à ce que ceux qui se penchent là-dessus le connaissent.

Moi quand je lis, "universitaire, grand spécialiste de religion comparée de l'université de Chicago" -- bam ! -- Mircea Eliade, j'y pense immédiatement même si je reconnais pas tout de suite son nom quand il est massacré. Mais là, ceux qui ont transcrit les cassettes, ceux qui ont édité le texte, ceux qui l'ont lu ou relu, y'a personne chez qui ça a fait tilt, personne qui a vu un problème.

Et je crois que ça montre que même dans ce genre de milieu, les gens connaissent de moins en moins Eliade.

Que garder ?

Donc une question qu'on peut se poser c'est que si sa phénoménologie-morphologie amène à des délires un petit peu mystiques et si son analyse de l'histoire -- dans tous les sens du terme -- laissent à désirer, qu'est-ce qui nous reste d'Eliade ?

Je pense que c'est intéressant de dire qu'il a quand même conduit à une revalorisation du mythe en tant qu'objet d'analyse alors que c'était souvent considéré comme quelque chose d'insensé négligeable notamment par certains évolutionnistes ou ritualistes il est clairement pas tout seul dans ce mouvement mais ils participent à cette tendance qui est quand même intéressante malgré tous les problèmes que ça amène chez lui il est quand même anti-réductionniste, il considère qu'on peut pas juste réduire le religieux à une émanation de choses sociologiques ou psychologiques ou autre et donc c'est quand même quelque chose d'intéressant surtout parce que ça a aidé justement à l'établissement d'une discipline séparée ce qui n'a pas toujours été sain parce que ça aussi pu servir à protéger cette discipline de certaines critiques qui étaient légitimes.

Mais ça a servi à l'établissement d'une discipline à part et a vraiment créé l'idée que c'était normal de faire de l'histoire des religions ce qui n'est pas vraiment encore accepté partout en fait.

Et je veux dire comme Frazer même si c'est un peu daté et que je suis pas d'accord avec lui ça m'arrive régulièrement d'utiliser son oeuvre comme un catalogue d'aller voir bah tiens qu'est ce qu'il disait sur ce sujet puis peut-être ça va me mettre sur la piste pour ce que j'ai envie de dire dessus en fait et d'ailleurs il a aussi édité des catalogues par exemple [From Primitives to Zen](#) (1967) est littéralement une anthologie de textes religieux un sourcebook pour l'histoire des religions Qui est quand quand même quelque chose d'intéressant, il ya peu de commentaires, beaucoup de traduction même si bien sûr disons le choix des textes reste très Eliadien

Puis je pense aussi une chose qui est importante chez Eliade c'est qu'il a cette espèce d'humanisme pas très cohérent mais ça s'accompagne aussi d'une valorisation des cultures qui ne sont pas occidentales ce qui est pas forcément évident en histoire des religions.

Je veux dire dans son appréhension de l'histoire et tout ce genre de choses je pense qu'il y a quelque chose de très -- qui est très liée à son expérience personnelle

C'est facile de- d'aimer l'histoire quand vous êtes français ou anglais, que l'histoire c'est juste le long récit de comment vous avez hérité de votre domination mais quand vous êtes un aborigène d'Australie, un natif d'Amérique et que accepter l'histoire, accepter la modernité ça veut juste dire

¹⁰⁶ [Asian Journals](#) (), compilation de *Baksheesh & Brahman* () et *Sake & Satori* () [extrait]

accepter les outils de votre destruction... Ou même si justement vous êtes roumman et que votre bled a toujours été en-- en marge des empires à se faire démolir d'un côté à l'autre... Je pense qu'il ya quelque chose de compréhensible dans le fait que vous voyez pas ça de la même manière et pour moi c'est une perspective qui est intéressante à garder en tête. En tout cas c'est quelque chose que je trouve peut-être pas assez discuté quand on parle d'Eliade.

Pour aller plus loin

Alors pour aller plus loin.

Moi ce que je vous conseille c'est de passer des mois à lire toutes les oeuvres d'Eliade et après galérer à synthétiser ça en une vidéo de plus d'une heure qui va satisfaire personne, ni les critiques ni les fans, et tout le monde va vous accuser après d'être idéologiquement biaisés dans tous les sens et vous vous demanderez pourquoi vous avez perdu autant de temps là-dedans.

Plus sérieusement, d'abord, comme d'habitude on peut vous conseiller d'aller consulter le script de l'épisode, où vous trouverez nos références en notes, et parfois des liens quand elles sont disponibles en ligne.

Y'a quelques ouvrages qu'on peut conseiller qui ont fait quelques apparitions dans la vidéo, surtout en anglais, je veux dire il a fleuri à Chicago :

- *Mircea Eliade a Critical Reader* de Bryan Rennie en 2006, je l'ai lu y'a longtemps mais il est pas trop mal. Y'a plein d'extraits de textes d'Eliade et des articles critiques donc ça fait un mélange stimulant en tout cas.
- Il ya aussi un Reader qui a été fait par Beane et Doty donc des anthologie de textes d'Eliade en plusieurs volumes. Personnellement j'aime pas trop ce genre d'anthologie, je trouve que c'est moins intéressant parce que là vous avez pas de textes critiques là donc c'est moins... moins punchy.
- En 2010 il y a eu un ouvrage collectif *Hermeneutics, Politics and the History of Religions*¹⁰⁷ édité par Wendy Doniger et Christian Wedemeyer, on en a cité quelques articles, ça parle aussi de Joachim Wach, mais plusieurs textes assez intéressants.
- En 2012 y'a le bouquin de Gligor qui regroupe quelques articles assez intéressants avec la correspondance de Culianu, il est partiellement disponible en ligne, je crois je vous mettrai un lien dans le script.

En français côté critique y'a surtout Dubuisson.

Dubuisson... c'est un de ces cas où vous avez un mec qui devient le critique en chef d'un penseur un peu mystique un peu comme Richard Noll qui est vraiment devenu le monsieur anti-Jung, il écrit contre lui de façon très virulente. Et les gens qui ont pas envie de se coller toute son oeuvre aiment bien parce qu'on peut juste dire allez lire dubuisson ou Noll, et on s'évite la corvée de les lire. Et je pense pas même pas que fondamentalement ils aient tort, mais ça peut quand même donner une mauvaise image du penseur qui est critiqué. Du coup Dubuisson, c'est le genre de livre que je conseille de ne pas lire en premier.

Peut-être lisez d'abord le *Sacré et le Profane*, la *Nostalgie des Origines* ou le *Mythe de l'Eternel Retour* ; ou peut-être un qui est un peu plus florilège comme *Mephistophélès et l'Androgyne*, et après lisez Dubuisson et ce sera plus facile de faire des connexions, de voir ce qu'il critique.

Et bien sûr, consultez nos autres vidéos qui essaient de faire de l'histoire des religions de manière critique, ce qui à mon avis peut déjà nous protéger disons des excès de certaines écoles.

Outro :

Voilà, merci d'avoir regardé jusqu'au bout.

¹⁰⁷ Oxford University Press 2010, 328p.

Et merci à tous ceux qui suivent C'est Pas Sourcedé, et encore désolé pour le long délai pour la sortir, on a tous eu de multiples soucis au travail, aux études, côté santé, donc ça a vraiment été fait sur plusieurs années, ce qui peut expliquer le côté un peu patchwork. Je voudrais aussi remercier ceux qui nous soutiennent sur Tipeee, vous pouvez contribuer pour chaque vidéo qu'on fait et on va essayer de faire plus de vidéos ces temps, mais ça devrait rester raisonnable...

Pour la prochaine vidéo, chers souscripteurs, vous pourrez d'ailleurs voter sur laquelle de ces trois options vous préférez:

- Le premier épisode de notre série sur les origines de Satan, là ce sera des vidéos vraiment beaucoup plus courtes.
- Le premier épisode de notre série sur Mithra
- Ou bien l'épisode 2 de notre série sur le Mythe Indo-européen

Eventuellement on devrait toutes les faire, c'est surtout la question de laquelle vous voudriez en premier. Si j'étais vous, je dirais Satan, parce qu'elle a plus de chance de venir plus tôt, mais qui sait...

Encore merci, et à la prochaine fois.

Annexes

Annexe 1 : Eliade sur l'Arbre cosmique

La difficulté [maîtriser les documents historiques] est réelle et nous essaierons de montrer plus loin comment la surmonter. Disons, pour l'instant que l'historien des religions est condamné à affronter une difficulté semblable dans tout ce qu'il entreprend. Car, d'une part, il est désireux de connaître toutes les _situations historiques d'un comportement religieux, et, d'autre part, il est obligé de dégager de la structure de ce comportement, telle qu'elle se laisse saisir dans une multitude de situations. Pour donner un exemple : il existe d'innombrables variantes du symbolisme de l'Arbre Cosmique. Un certain nombre de ces variantes peuvent être considérées comme dérivant des quelques centres de diffusion. On peut même admettre la possibilité que toutes les variantes de l'Arbre Cosmique dérivent, en dernière analyse, d'un centre unique de diffusion. Dans ce cas on pourrait espérer reconstituer un jour l'histoire du symbolisme de l'Arbre Cosmique, en précisant le centre d'origine les voies de diffusion et les différentes valeurs donc ce symbolisme s'est chargé durant ses pérégrinations.

Si elle était possible, une telle monographie historique rendrait de grands services à la science des religions. Mais le problème du symbolisme de l'Arbre Cosmique ne serait pas résolu pour autant. tout un autre travail resterait à faire, celui d'établir le sens de ce symbole, ce qu'il *révèle*, ce qu'il *montre* en tant que symbole religieux. Chaque type ou varié révèle avec une intensité ou une clarté particulière certains aspects du symbolisme de l'Arbre Cosmique, en laissant dans l'ombre d'autres aspects. Dans certains cas, l'Arbre Cosmique se révèle surtout comme imago mundi, et dans d'autres il se présente comme axis mundi, comme un tronc qui à la fois soutient le Ciel, relie les trois zones cosmique (Ciel, Terre, Enfer) et ménage la communication entre la Terre et le Ciel. enfin, d'autres variantes soulignent surtout la fonction de régénération périodique de l'Univers ou le rôle de l'Arbre Cosmique comme Centre du Monde, ou ses possibilités créatrices, etc. Nous avons étudié le symbolisme de l'Arbre Cosmique dans plusieurs de nos ouvrages antérieurs [*Traité* 232 sqq. ; *Chamanisme* 55sqq. 213sqq.] et il serait inutile de reprendre ici le problème dans son ensemble. Il suffit de dire qu'il est impossible de comprendre la signification de l'Arbre Cosmique si l'on ne considère qu'une ou quelques-unes de ses variantes.

Méphistophélès et l'Androgyne, pp. 288-9.

Annexe 2 : extrait de Buna Vestire

De la Partidul 'Totul pentru Tar', Buna Vestire, December 6, 1937, cité depuis Müller, *Der frühe Mircea Eliade*, p. A94f. trad. Junginger 2008:36.

⁴² "Şefii de judeţe ai partidului 'Totul pentru Țară' vor achita taxele pentru Camera şi Senat Luni 6 Decembrie. În aceeaşi zi la ora 6 seara vor răspunde telegrafic pe adresa Neculai Totu, Gutenberg 3, Bucureşti, dacă au achitat sau nu taxele: 1. Sextil Puşcariu, 2. Ion Găvănescul, 3. Niculae Roşu, 4. Col. Piperescu, 5. Col. Christodulo, 6. Mircea Eliade, 7. Ion Cantacuzino, 8. Prof. Pantazi. Neculai Totu. Şeful biroului electoral legionar." ["The county leaders of the party 'All for the Country' shall hand over the fees for the Chamber and the Senate on Monday December 6th. At the same day at 6 p.m. shall report via telegraph to the address of Neculai Totu, Gutenberg 3, Bucharest, if they have paid the fees or not: 1. Sextil Puşcariu, 2. Ion Găvănescul, 3. Niculae Roşu, 4. Col. Piperescu, 5. Col. Christodulo, 6. Mircea Eliade, 7. Ion Cantacuzino, 8. Prof. Pantazi. Neculai Totu, chairman of the legionary electoral office."] "De la Partidul 'Totul pentru Țară', *Buna Vestire*, December 6, 1937, quoted from Müller, *Der frühe Mircea Eliade*, p. A94f. (Romanian text and German translation, English translation mine. The text is here reproduced without breaks.). Gutenberg 3 was the home of the TPT leader Gheorghe Căntacuzino-Granicerul and served as party treasury as well.

Annexe 3 : extrait du Perceval en Prose

ricement, et l'enmenerent en le sale la u li rois ses taions estoit. Et si tost com il vit Perceval si se dreça tant com il pot contre lui et fu molt liés de se venue. Et Percevaus s'asist joste lui et parlerent ensamble de plusors coses. Et tant que li sire commanda que li table fust mise, et on si fist puisque il l'ot commandé, et s'asissent au mangier.

[82] Si com on ot le premier mes aporté, si issi li lance d'une cambre, qui sannoit par le fer, et après vint li Graaus, et li demisele qui portoit les petis tailleors d'argent. Et Percevaus qui molt fu desireus del demander, si dist au | segnor: "Sire, par le foi que vous me devés et que vous devés a tous homes, dites moi que on sert de ces coses que je voi illuec porter." Et tant tost com il ot çou dit, si se regarda et vit que li Rois Peschiere estoit müés de se nature, et estoit garis de se maladie, et estoit sains comme pissons. Et quant Percevaus le vit si s'en mervella molt, et li sire sali sus et prist Perceval par le pié et li volt baisier, mais Percevaus ne li volt souffrir. Atant salirent li vallet par le maison, et fisent de Perceval molt grant joie. Et lors vint Percevaus a lui et li dist: "Sire, saciés

et le menerent a la sale ou li Rois Pecheor estoit. Et quant il vit venir Percevaus, si se leva contre lui. Et Percevaus s'asist et pallerent ensamble de plushors choses. Lors comanda li sire que la table fut mise et laverent ensamble et alerent mengier. Et quant le premier mes fust aporté si issi le Graal hors d'une chambre et les dignes reliques avec, et si tot comme Percevaus le vit, qui mult en avoit grant desir de savoir, si dit: "Sire, je vos pri que vous me diez que l'en sert de cest vessel que cest vallet porte que vos tant enclinez." Einsi come Percevaus ot ce dit, si vit que li Rois Pecheor estoit gariz et tot müez de sa nature. Et li rois qui mult en ot grant joie sailli sus et li dit: "Bieaux amis, sachiez que c'est mult seinte chose que vos avez demandé. Mes je voil que vos me diez de par Deu qui vos estes, quar | vos estes mult bons quant vos avez eü grace de moi garir de l'enfermeté que j'ai eüe lonc tens a." Et quant Percevaus l'oï si li dit: "Sachiez que sui apelé

Ed. Roach des deux manuscrits 1941:239.

seignoz. Sire par le foi q vous me
deves t q vous devés a tous homes
dites moi q on sert de ces coses q ie voi
illuec porter. t tant tost com il ot cou

"Sire par le foi que vous me devez et qxue vous devez a tous homes, dites moi que on sert de ces coses que je vois illuec porter."

Modène f. 65va l. 1836-8 [p.137 PDF]

güit delir de sauoir si vit sire ie
vos p que v' me diez q l'en sert
de cest vessel q cest vallet por
te que v' tant enclinez emli co
me pce. ot ce dit si vit que li

"Sire je vos pri que vous me diez que l'en sert de c'est vesses que c'est vallet porte que vos tant enclines." Ms. D (dit Didot) Paris [BnF fr. 4166. f. 118vb l. 1504-6](#). [Gallica]

210

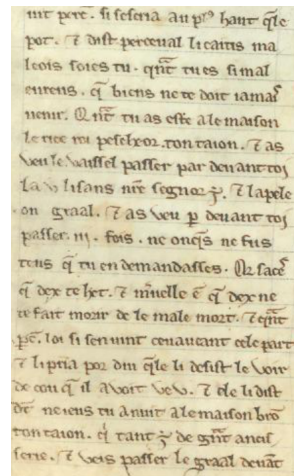
DIDOT-PERCEVAL

lui si vit ses armes et s'arma. Et puis vint a l'estable si le trova desfermee, et vit son cheval tot novelement torkiet, et li avoit on mis le frain et le sele. Et quant Percevaus le vit si s'en mervella molt, et lors monta isnelement et issi de l'estable, et garda et vit le
 59c [61] porte desfermee. Et lors se pensa | que li vallet estoient alé el
 1264 bos por cueillir erbe et autre cose dont il eüssent mestier; et lors se
 1268 pensa que il ira après et se il en trueve nul il li demandera que cil
 vaissiaus senefie que il vit porter, et por quoi on l'enclinoit si par-
 fondement, et par quel merveille la lance segnoit par le pointe del fer.

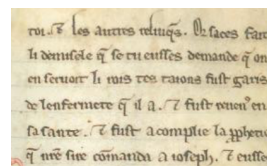
ATANT s'en torna et cevaucha parmi le forest molt longement et
 descì a prime que il ne trova home ne feme a cui il peüst
 parler, si en fu molt dolans. Et ensi cevaucha molt longement et
 pensoit si forment que a poi qu'il ne caoit jus del ceval. Et tant
 cevaucha que il vit une demisele enmi le forest et estoit li plus bele
 feme que on peüst mie trouver, et ploroit molt tenrement et faisoit
 molt grant duel. Et si tost com ele vit Perceval si s'escria au plus
 1272 haut qu'ele pot, et dist: "Perceval li caitis, maleois soies tu; quant
 1276 tu es si maleüreus que biens ne te doit jamais venir; quant tu as

Lors guarda devant lui et vit ses armes et son cheval et s'arma
 tantost et monta et vint a la cort et trova le pont avalé et la porte
 1104 desfermee. Et quant il vit ce, si pensa que uns des vallez en estoit
 issu por aler ou bois cueillir herbe ou autre chose. Lors dit qu'il
 les ira querre et si lor demandera de ce que il lor avoit veü faire.
 Lors chevaucha parmi la forest mult longement dusqu'a prime, que
 onques ne trova home ne fame, si en fust mult dolenz et chevaucha
 1108 mult pensis. Si come il chevachot si vit une damoisele qui mult
 tendrement ploroit et fesoit mult grant duel, et si tot come vit
 Percevaus si s'escria hautement: "Percevaus le Galois, maudit soies
 1112 tu! Que tu | es si maleürus que yamés ne te doit nul bien venir,
 113a quar tu as esté en la maison au riche Roi Pecheor ton aiol, ne
 onques ne demandas du Graal que tu veïs passer devant toi. Or
 saches que nostre Sires te hait et est merveille que terre ne font
 souz toi."

Ed. Roach des deux manuscrits 1941:210.



unt pere. si seferia au pr^o hant q^ue
 por. Et dist perceval li caitis ma-
 leois soies tu. q^ue tu es si mal
 eüreus. q^u biens ne te doit iama^s
 venir. Quant tu as este a le maison
 le rice roi pecheor. ton taion. Et as
 veu le vaissel passer par devant toi
 la u li sans nre segnor est. Et l'apele
 on graal. Et as veu p^{ar} devant toi
 passer. n^o fois. ne onques ne fus
 teus q^u tu en demandasses. Or sace
 q^u dex te het. Et minelle est q^u dex ne
 te fait mour de le male mort. Et q^ue
 p^{er} toi si s'en vint cevauchant cele part.
 Et li pria por diu q^ue li desist le voir
 de cou q^u il avoit veü. Et ele li dist
 de neiens en anuit a le maison Bron
 ton taion. Et tant q^u de q^ue anuit
 sene. Et veis passer le graal devant



roi. Et les autres reliques. Or saces fait
 li demisele q^u se tu eusses demande q^u on
 en serroit li nris tes raisons fust garis.
 de l'enfermete q^u il a. Et fust revenu en
 sa sante. Et fust acomplete la prophete
 q^u nre sire comanda a ioseph. Et eusses

"Et dist 'Perceval li caitis, maleois soies-tu quant
 tu es si maleureus que biens ne te doit jamais
 venir, quant tu as este a le maison le rice roi
 pescheor ton taion, et a veu le vaissel passer
 par devant toi, la u li sans nostre segnor est, et
 l'apele on Graal, et as veu par devant toi passer
 III fois, ne onques ne fus teus que tu en
 demandasses. Or saces que Dex te het et
 merveille est que Dex ne te fait morir de le male
 mort.' Et quant Parceval l'oi si s'en vint
 cevauchant cele part, et li pria por Diu qu'ele li
 desist le voir de cou que il avoit veü. Et ele li
 dist 'Dont de jeus tu anuit a le maison Bron ton
 taion qui tant est de grant ancisserie, et veis
 passer le Graal devant toi et les autres reliques.
 Or saces', fait li demisele, 'que se tu eusses
 demande que on en servoit, li rois tes taions
 fust garis de l'enfermete que il a et fust revenus
 en sa sante, et fust acomplete la prophetie que
 notre sire comanda a Joseph, et eusses eue la
 grasse ton taoin et accomplissement de ton cuer,
 et eusses en garde le sant Jesus. Apres te mort
 fusses en la compagnie de caus qui ont eu le
 commandement Jesus, et fussent deffait li
 encantement et li malice qui or fit en le terre de
 Bretagne. Mais je sai bien por quoi tu l'as
 perdu."

Modène f. 59v-60r [61] [[p. 125 du PDF](#)] [[ed. Weston ?](#)]

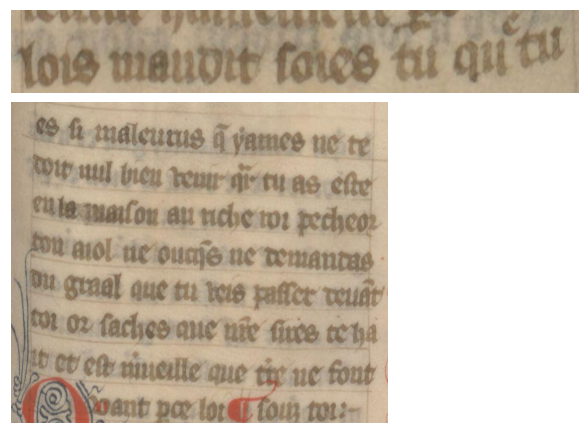
MODENA MANUSCRIPT 61

vallet estoient alé el bos por cuellir erbe **et** autre cose dont il eüssent mestiers. **Et** lors se pensa qu'il ira après, **et** se il en treuve nul il li demandera que cil vaissiaus senefie qu'il vit porter, **et** por quoi on l'enclinoit si parfondement, **et** par quel merveille la lance segnoit par le pointe del fer.

Atant s'en torna **et** cevauça parmi le forest molt longement **et** desi a prime, qu'il ne trova hom ne feme a cui il peüst parler. Si en fu molt dolans, **et** ensi cevauça molt longement **et** pensa si forment qu'a poi qu'il ne caoit jus del ceval; **et** tant cevauça qu'il vit une demisele enmi le forest **et** estoit la plus bele feme qu'on peüst mie trover, **et** ploroit molt tenrement **et** faisoit molt grant duel; **et** si tost com ele vit Perceval si s'escria au plus haut qu'ele pot, **et** dist: 'Perceval¹ li caitis, maléois soies tu quant tu es si maleüreus que biens ne te doit jamais venir, quant tu as esté a le maison le rice Roi Pescheor ton taion, **et** as veü le vaissel passer par devant toi, la u li sans Nostre Segnor est, **et** l'apele on Graal, **et** as veü par devant toi passer. iij. fois ne onques ne fu teus que tu en demandas. Or saces que Dex te het, **et** merveille est que Dex ne te fait morir de le male mort.'² **Et** quant Perceval l'oï si s'en vint cevauçant cele part, **et** li pria por Diu qu'ele li desist le voir de çou qu'il avoit veü. **Et** ele li dist: 'Dont ne jeüs tu anuit a le maison Brons ton taion, qui tant est de grant ancisserie, **et** veïs passer le Graal devant (59 d') toi, **et** les autres reliques? Or saces, fait li demisele, 'que se tu eüsses demandé qu'on en servoit, li rois tes taions fust garis de l'enfermeté qu'il a, **et** fust revenus en sa santé,³ **et** fust acomplie la prophetie que Nostre Sire commanda a Joseph, **et** eüsses eüe la grasse ton taion, **et**

¹ le Galois.

² que terre ne font souz toi. ³ juvence, cf. *Parzival*, Book xvi.



"Que tu [fol. 113] es si maleürus que yamès ne te doit nul bien venir quar tu as esté en la maison au riche Roi Pecheor ton aiol, ne onques ne demandas du Graal que tu veïs passer devant toi. Or saches que notres Sires te hait et est merveille que terre ne font souz toi" Ms. D (dit Didot) Paris [BnF fr. 4166, f. 112b-113a](#). [Gallica]

Bibliographie

Oeuvres d'Eliade

Documentaire : Mircea Eliade et la Découverte du Sacré (1987) 58'38

<https://www.youtube.com/watch?v=S6W9se3oKJ0>

<https://vimeo.com/96395412>

<http://www.ina.fr/video/CPC87013156>

<https://www.youtube.com/watch?v=hpfbnNlyuq0> (mauvaise qualité)

Littérature secondaire

Doniger Wendy & Wedemeyer xxx (ed.) *Hermeneutics, Politics and the History of Religions*, Oxford University Press 2010, 328p.

Dubuisson Daniel,

- “L'ésotérisme fascisant de Mircea Eliade” *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* 106-107, 1995:42-51. [[Persée](#)]
- *Mythologies du XXe siècle (Dumézil, Lévi-Strauss, Eliade)*, 1993, 348 p.
 - [Critique de Philippe Borgeaud](#) (1995)
- *Impostures et pseudo-sciences*, Préface d'Isaac Chiva, Villeneuve-d'Asq, Presses universitaires du Septentrion, 2005, 210 p.
 - Compte rendu de Michael Löwy <https://assr.revues.org/3128> (2005)
- “Le mythe et ses doubles : politique, religion et métaphysique chez Mircea Eliade”, *Lectures politiques des mythes littéraires au XXe siècle*, Nanterre : Presses universitaires de Paris Nanterre, 2009 (généré le 26 octobre 2018). <<http://books.openedition.org/pupo/1451>>

Elwood, *The Politics of Myth* (un chapitre sur Eliade)

Enia, César. « La dimension historique du sacré et de la hiérophanie selon Mircea Eliade. » *Laval théologique et philosophique*, volume 62, numéro 2, juin 2006, p. 319–344. <https://doi.org/10.7202/014284ar>

Idel Moshe, *Mircea Eliade, From Magic to Myth*, Peter Lang Publishing 2014, 284p.

Ries Julien, "Science des religions et sciences humaines. L'œuvre de Mircea Eliade (1907-1986)", *Revue théologique de Louvain*, 17^e année, fasc. 3, [1986. pp. 329-340](#).

Roux, Jean-Paul, Critique de *Aspects du Mythe*, : [Revue de l'histoire des religions, t. 165, n°2, 1964, pp. 237-239](#). [Persée]

Turcanu Florin, *Mircea Eliade, Le Prisonnier de l'histoire*, 2003,
L'histoire des Religions a-t-elle un sens ?

https://soundcloud.com/andrei_znamenski/andrei-znamenski-shamanism-and-western-imagination-le-cole-pratique-des-hautes-etudes-paris-june-8-2016mp3

Correspondance

Ricketts

Culianu

https://www.academia.edu/2189204/loan_Petru_Culianu_Mircea_Eliade_and_Felix_culpa_With_the_I.P._Culianu_-_M.L._Ricketts_Correspondence_Mircea_Eliade_between_the_History_of_Religions_and_the_fall_into_History_ed._by_Mihaela_Gligor_Presa_Universitar%C4%83_Clujean%C4%83_Cluj-Napoca_2012_pp._67-178

À faire :

- Discussion du mythe et du rituel, éternel retour, homo religiosus
- Finir et rédiger biographie
- Intégrer et choisir les critiques
- Rédiger points positifs ?